

PER

D-297

LA MISSION D'ABORD

«Donner accès à l'information sous toutes ses formes à tous les citoyens et citoyennes selon leurs besoins propres.»

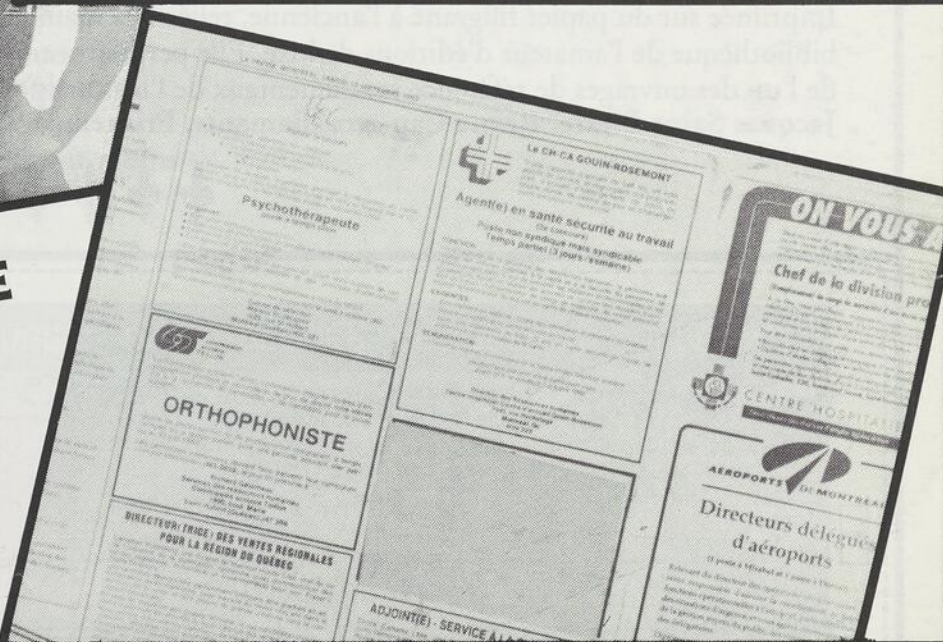
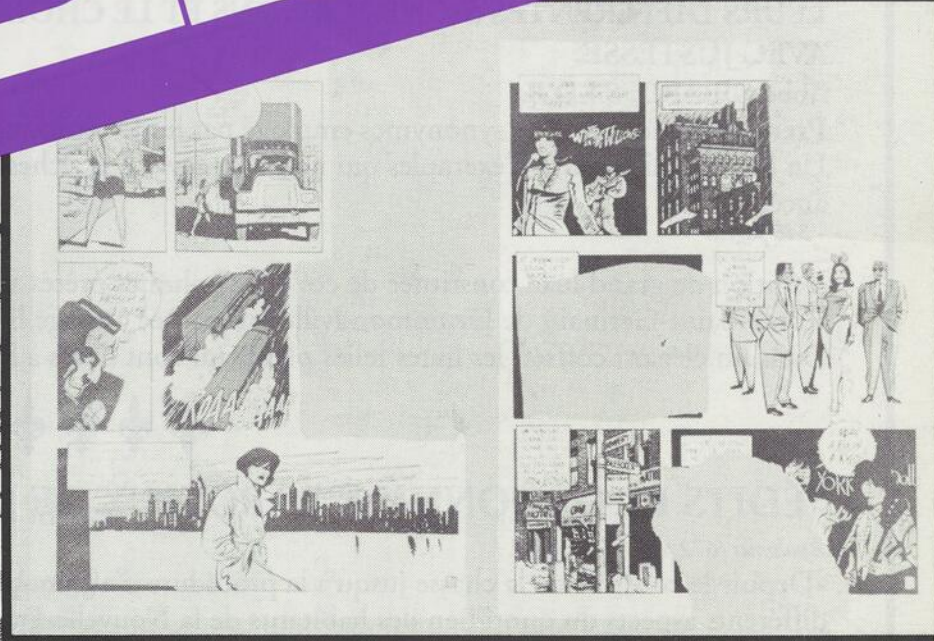
IDEAL

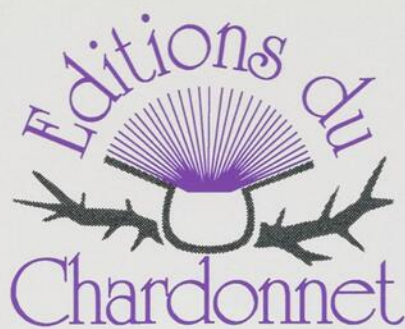
DÉCEMBRE 1993

VOL. 8 - NO 3



CAMPAGNE ANTI-VANDALISME
Bibliothèque Adélarde-Berger
Saint-Jean-sur-Richelieu





FLEURONS DU PATRIMOINE QUÉBÉCOIS

“LE MAÎTRE FRANÇOIS” (1822)

OU NOUVELLE MÉTHODE POUR APPRENDRE À BIEN LIRE ET À BIEN ORTHOGRAPHER.

LUDGER DUVERNAY, Fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Premier livre publié aux Trois-Rivières.

Une savoureuse méthode agrémentée de fables et de morales qui illustrent la pédagogie de ce temps-là destinée aux enfants du Québec.

- 108 pages.

et

“SYNONYMES FRANÇOIS” (1749)

LEURS DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS ET LE CHOIX QU'IL EN FAUT FAIRE POUR PARLER AVEC JUSTESSE.

Abbé GIRARD, S.I.D.R.

Premier dictionnaire de synonymes employé par les Institutions d'enseignement en Nouvelle-France.

Un dictionnaire truffé d'exemples qui nous fait revivre la richesse extraordinaire de la langue française employée par nos ancêtres.

- 348 pages.

L'édition de grand luxe constituée de ces deux volumes prêtés aimablement par le Centre d'information documentaire Côme-Saint-Germain de Drummondville est réalisée à tirage limité et numéroté.

Dans un élégant coffret, les livres reliés plein cuir sont dorés à l'or fin.



“ÉDITS ET ORDONNANCES ROYAUX DE LA NOUVELLE-FRANCE” (1540-1758)

2 volumes (672 pages, 524 pages)

«Depuis le contrôle de la chasse jusqu'à la procédure d'affranchissement des esclaves, ... les Ordonnances éclairent différents aspects du quotidien des habitants de la Nouvelle-France.

Imprimée sur du papier filigrané à l'ancienne, reliée à la main et dorée à la feuille d'or, elle figurera en bonne place dans la bibliothèque de l'amateur d'éditions de luxe. Elle permettra enfin aux bibliothèques publiques d'enrichir leurs collections de l'un des ouvrages de référence fondamentaux de l'histoire politique et juridique du Canada et du Québec.»

Jacques Saint-Pierre, Revue Cap-aux-diamants, Printemps 93



Bon de commande

Casier postal 92
Sainte-Eulalie (Québec) Canada
G0Z 1E0

Livres de Prestige

Mme
 M. Prénom: _____ Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Tél. bur.: _____ Tél. rés.: _____

- “LE MAÎTRE FRANÇOIS” ET “SYNONYMES FRANÇOIS”
299,00\$ + T.P.S. + 1,07\$ (frais d'envoi) = 321,00\$
- “ÉDITS ET ORDONNANCES ROYAUX DE LA NOUVELLE-FRANCE”
2 volumes
565,00\$ + T.P.S. + 1,45\$ (frais d'envoi) = 606,00\$

TOTAL _____

VEUILLEZ INDIQUER VOTRE CHOIX DE PAIEMENT

par chèque bancaire n° _____

tiré sur _____

par mandat-postal _____

le _____

Signature _____



LA MISSION D'ABORD

DÉTENTE

Votre bibliothèque publique, l'anti-stress par excellence!

ÉDUCATION

La bibliothèque publique, un outil de développement et de formation permanente pour tous, de 0 à 150 ans!

FAITS ET TRADITIONS

La bibliothèque publique a aussi pour mandat de rassembler, consigner et rendre disponible, grâce aux documents qu'elle peut accumuler, l'ensemble des usages, des traditions et de la culture propre aux communautés desservies.

INFORMATION

L'information, élément-clé de la mission, celui qui sert de locomotive, puisque tout commence par un besoin de savoir... La bibliothèque publique, une mémoire collective... De Hull à Gaspé, de Sept-Îles à Rouyn-Noranda, en passant par tous les autres centres, vous retrouverez ce même esprit, cette même image, chez-nous, le défi est permanent...

SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| 4 Mot du coordonnateur | 15 Congrès '94 APTDQ |
| 5 Mot du président | 16 Délire collectif ou sadisme inculte? |
| 6 Tarification | 20 Voyage d'étude en Nouvelle-Angleterre |
| 10 Les regroupements des bibliothèques publiques du Québec | 28 Les jeunes lisent moins |



REVUE DE L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

CONSEIL D'ADMINISTRATION

JEAN PAYEUR
président
FRANCINE PELLETIER
secrétaire
CAMILLE BRICAULT
trésorière
MONIQUE KHOUZAM
CONSTANCE GRÉGOIRE
administratrices
DENIS BOISVERT
LUC SIGOUIN
administrateurs

COMITÉ DE RÉDACTION DE LA REVUE DÉFI

DENIS BOISVERT
coordonnateur
RÉAL MESSIER
SYLVAINÉ TÉTRAULT

CONCEPTION GRAPHIQUE MONTAGE PHOTOCOMPOSITION IMPRESSION

Les ÉDITIONS GILLES ALLARD Inc.
(819) 474-6852

PUBLICITÉ ET DISTRIBUTION

PIERRE MEUNIER
(514) 546-3763
C.P. 40

Acton Vale (Qc) J0H 1A0

ISSN-0831-4640

DÉPÔT LÉGAL

4^e TRIMESTRE 1993

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

DEFI est une revue publiée 3 fois l'an par l'Association des Directeurs de Bibliothèques publiques du Québec. Les articles paraissant dans DEFI expriment l'opinion de leur(s) auteur(s) et pas nécessairement celle de l'Association ou de la Rédaction. Toute reproduction locale ou partielle de textes n'est permise qu'avec l'autorisation du comité de rédaction et doit être accompagnée de la mention: «Extrait de la revue DEFI».

ABONNEMENT 18\$ (individus)
3 NUMÉROS 25\$ (institutions)
40\$ (soutien)

MOT DU PRÉSIDENT

Vers les premiers états généraux des bibliothèques publiques

En décembre dernier, le ministère de la Culture nous informait que la Direction du livre, de la lecture et des bibliothèques publiques serait abolie dès le 1er mars 1994 et qu'il régionaliserait le dossier des bibliothèques publiques. Depuis cette annonce, aucune information nous a été transmise sur la nature exacte de la restructuration ou sur l'avenir des services et des programmes qui étaient administrés par la Direction.

Par méfiance ou par stratégie, le ministère a préféré nous ignorer en nous plaçant devant le fait accompli. À l'heure du «partenariat» et de la «concertation» cette attitude est pour le moins surprenante. Pendant plus de trois ans, notre association avait pourtant participé aux travaux du Comité M.A.C./Bibliothèques publiques autonomes en entretenant toujours l'espoir qu'un véritable dialogue puisse enfin s'établir. Avec le recul, nous devons pourtant admettre aujourd'hui que ce comité fut beaucoup plus un «générateur de frustrations» qu'un «générateur de progrès». À travers ce comité, la Direction n'a fait qu'entretenir le mythe que le ministère avait la volonté d'assumer le rôle que lui définissait la Commission d'étude sur les bibliothèques publiques en 1987. Sous cet angle, la disparition de la Direction du livre, de la lecture et des bibliothèques publiques changera donc peu de chose, sinon à dissiper l'écran de fumée qui cachait la réalité.

La défunte Direction laisse également derrière elle de nombreux dossiers et projets auxquels nous avons collaboré et pour lesquels nous n'avons plus qu'à attendre la position du ministère. Depuis plus d'un an, la ministre de la Culture, Mme Liza Frulla, nous promettait pourtant un «document d'orientation» qui, en principe, devait faire connaître les intentions du ministère sur plusieurs des dossiers et projets en attente. En trois ans, la liste s'était considérablement allongée; en voici d'ailleurs un aperçu:

- la campagne nationale de promotion de la lecture au Québec;
- le droit de diffusion des vidéocassettes dans les bibliothèques publiques;
- la rationalisation du traitement documentaire;
- l'informatisation des bibliothèques publiques;
- l'étude sur les services de bibliothèques pour les personnes handicapées;
- la mise à jour des normes des bibliothèques publiques;
- l'étude sur les bibliothèques scolaires et publiques (Comité MEQ/M.d.C.).

La disparition de la Direction nous laisse maintenant peu d'espoir de voir apparaître le document d'orientation et ce,

Jean Payeur
Président



malgré le temps et les énergies que plusieurs d'entre nous ont investies en collaborant avec la Direction. Afin de faire le point sur les dossiers en suspend et la restructuration, nous tenterons, au cours des prochaines semaines, de rencontrer la ministre en présence d'un représentant de l'Union des municipalités du Québec, de la Corporation des Bibliothécaires professionnels et de l'ASTED. Nous vous ferons état de cette rencontre dès que possible.

Le vent d'espoir qu'a fait naître la publication du rapport de la Commission d'études sur les bibliothèques publiques en 1987 n'est plus qu'un lointain souvenir. Avant la fin des années 80, la crise économique et l'endettement des gouvernements ont provoqué d'inévitables remises en question des acquis sociaux. Aujourd'hui, les recommandations de la Commission nous apparaissent de plus en plus inaccessibles, en marge de la nouvelle réalité. Les normes d'autrefois et les objectifs d'excellence ont été sacrifiés au nom de la rationalisation. Ce merveilleux projet de société, que constituaient les bibliothèques publiques dans les années 70, sombre maintenant dans l'indifférence.

La désillusion que laisse le souvenir des dernières années doit maintenant laisser place à l'imagination et à l'action. Cette fois, nous devons compter sur nos propres moyens et sur de nouvelles formes de partenariat pour que le développement du réseau québécois de bibliothèques publiques devienne un véritable **projet de société**. Nous devons d'abord solidifier nos liens, coordonner nos actions et véhiculer un message clair dans l'ensemble de la population. Pour amorcer ce virage, l'ADIBIPUQ réalisera au printemps de 1995 les premiers états généraux des bibliothèques publiques.

Le projet des états généraux s'inscrit dans la volonté et l'urgence de mettre un frein au cycle des études et des rapports sans lendemain et d'amener tous les intervenants et tous les partenaires du milieu des bibliothèques publiques à définir un «avenir possible» et un «plan d'intervention» susceptible de créer un consensus et un réel engagement. Les états généraux ne constituent pas un prétexte pour faire le procès du passé; ils seront plutôt une occasion unique de construire l'avenir sur des paramètres connus ou anticipés.

Pour que tous les participants puissent obtenir un portrait juste de la situation et qu'ils puissent reconnaître, dès le départ, les principaux enjeux stratégiques, l'ADIBIPUQ produira dans les prochains mois un document d'orientation. L'Association compte notamment sur la qualité et la pertinence de ce document de réflexion pour amorcer un débat constructif. Mais il ne fait aucun doute dans mon esprit que le succès des états généraux sera d'abord conditionné par votre volonté de changer les choses.



LA TARIFICATION

par Denis Boisvert

À quelques reprises, dans cette revue, la tarification fit l'objet d'analyses statistiques. À chaque exercice budgétaire, en tant que gestionnaire de fonds publics, nous sommes confrontés à l'épineuse interrogation du maintien de la gratuité ou de la réévaluation (toujours à la hausse) du montant à acquitter pour accéder à l'ensemble des services de la bibliothèque. Nous savons tous qu'en fixant un tarif pour permettre aux citoyens d'accéder à la bibliothèque publique, nous établissons du même coup un rapport symbolique entre un bien culturel que toute société démocratique se doit d'offrir et les individus qui doivent en assumer le coût. La question est la suivante: quelle est la véritable valeur de ce rapport symbolique?

La majorité des municipalités du Québec (85/149) ont opté pour la gratuité. C'est donc dire qu'elles accordent à leur bibliothèque publique une valeur hautement symbolique. Elles permettent aux citoyens d'accéder librement à l'information et à l'univers de la documentation. D'autres y voient une valeur plus économique et établissent des coûts d'inscription couvrant une partie des véritables frais d'utilisation du service.

Dans cet article, deux tableaux présentent les données récentes de la tarification au sein des bibliothèques publiques du Québec.

Afin d'évaluer l'impact de la tarification auprès des citoyens, nous avons inscrit l'indice des prêts par tête pour chacune des entrées du tableau. Cela permet d'évaluer la performance de la bibliothèque en regard du tarif exigé. Dans l'ensemble, les bibliothèques publiques pratiquant la tarification prêtent moins de documents par tête que celles qui donnent accès gratuitement à leurs services. Les 85 municipalités qui permettent à leurs citoyens de s'inscrire gratuitement à leurs bibliothèques prêtent en moyenne tout près de sept livres per capita tandis que celles qui exigent des coûts d'inscription prêtent en moyenne 5,5 livres per capita. À ce chapitre, la gratuité engendre 27% plus de prêts. La valeur symbolique de cette performance outrepassé largement la valeur économique des revenus engendrés par la tarification; des revenus qui représentent approximativement 7 millions de dollars d'un côté et une appropriation du savoir de l'autre côté dont les retombées économiques ne peuvent être évaluées à court terme.

C'est donc dire que les 85 villes offrant la gratuité ont généré 21 400 000 prêts comparativement à 6 700 000 de prêts pour les 64 villes pratiquant la tarification. On peut aussi affirmer que les villes qui obtiennent des revenus avec les inscriptions prêtent collectivement trois fois moins de livres que les villes où c'est gratuit. Les 14 700 000 documents prêtés en plus ont un impact incalculable au chapitre de l'éducation et du bien-être des citoyens, une valeur symbolique beaucoup plus grande que les revenus générés par la tarification.

LES COÛTS MOYENS

Le tarif d'abonnement moyen pour les adultes s'établit à 7,00\$ et à 4,25\$ pour les enfants. Une carte familiale est offerte dans 45 bibliothèques au coût moyen de 15,35\$.

Huit bibliothèques n'exigent aucun frais pour les inscriptions aux jeunes.

Drummondville, Mont-Laurier et Sainte-Foy détiennent le championnat du coût le plus élevé pour accéder à la bibliothèque. Greenfield Park affiche les prix les plus bas: 1,00\$ pour les adultes et .50¢ pour les jeunes.

CONCLUSION

Il en coûte en moyenne 70,00\$ par usager pour maintenir un réseau de bibliothèques publiques au Québec. Sans subvention, municipale ou provinciale, le coût réel que chaque utilisateur devrait assumer pour jouir des services d'une bibliothèque publique serait donc de 70,00\$ par année.

Une politique d'autofinancement où il en coûterait 70,00\$ par année pour fréquenter une bibliothèque publique aurait comme effet à long terme d'établir une pratique élitique de la lecture, nous replongeant à une époque où l'accès aux services essentiels comme l'éducation, la santé et l'information ne s'inscrivaient nullement dans les priorités sociales.

Il y a lieu d'établir une tarification intelligente tenant compte à la fois de la capacité de payer des citoyens, de la valeur symbolique du produit offert et de l'importance qu'il revêt pour le bon fonctionnement de la société.



TABLEAU 1
BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES AUTONOMES 1992
A- SANS TARIFICATION

Villes	Population	Prêt par tête	Nombre prêts
Anjou	37 500	5,8	217 500
Arthabaska	7 700	7,1	54 670
Aylmer	31 400	5,6	175 840
Beaconsfield	19 600	11,9	233 240
Bécancour	11 200	7,6	85 120
Bellefeuille	10 200	5,2	53 040
Blainville	21 000	10,0	210 000
Boisbriand	19 000	6,0	114 000
Boucherville	33 500	12,4	415 400
Brossard	64 200	5,7	365 940
Buckingham	10 000	4,9	49 000
Châteauguay	40 700	5,2	211 640
Côte Saint-Luc	29 500	9,9	292 050
Deux-Montagnes	12 000	6,3	75 600
Dorval	17 600	7,1	124 960
Fermont	3 360	5,9	19 824
Gatineau	85 100	4,7	399 970
Granby	41 500	6,8	282 200
Hull	60 900	6,9	420 210
Joliette	27 000	4,4	118 800
Kirkland	15 700	9,3	146 010
La Baie	21 200	7,1	150 520
La Prairie	14 300	8,2	117 260
La Salle	76 400	4,9	374 360
Lachenaie	14 200	1,3	18 460
Lachure	12 100	4,3	52 030
Lac Drome	4 810	7,5	36 075
Lac Mégantic	5 800	6,1	35 380
Laval	313 500	6,4	2 006 400
Le Gardeur	10 300	4,5	46 350
Longueuil	131 800	6,9	909 420
Loretteville	14 700	3,1	455 700
L'Ancienne-Lorette	14 900	0,6	14 900
Maniwaki	5 100	3,3	16 830
Marieville	7 590	3,4	25 806
Mascouche	25 300	6,1	154 330
Matane	13 400	8,4	112 560
Mirabel	15 100	5,0	75 500
Montréal	1 030 900	4,1	4 226 690
Montréal-Est	3 690	10,3	38 007
Montréal-Nord	89 000	7,7	685 300
Mont-Royal	18 100	11,2	202 720
Normandin	4 210	9,6	40 416
Outremont	22 700	4,4	99 880
Pierrefonds-			
Dollard-des-Ormeaux	87 800	5,6	491 680
Plessisville	7 300	6,5	47 450
Pointe-Claire	27 500	17,1	470 250
Port-Carrier	6 400	7,6	48 640
Québec	168 600	6,4	1 079 040
Repentigny	48 400	4,7	227 480
Rivière-du-Loup	13 900	7,6	105 640
Rosemere	11 000	8,5	93 500
Roxboro	6 000	9,7	58 200
Sainte-Adèle	4 520	8,6	38 872
Sainte-Agathe-des-Monts	5 600	10,8	60 480
Sainte-Anne-des-Monts	6 300	6,5	40 950
Sainte-Geneviève	2 640	3,3	8 712
Sainte-Julie	18 400	7,8	143 520
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	7 300	4,9	35 770
Sainte-Thérèse	21 300	8,8	187 440
Saint-Basile-le-Grand	10 100	7,7	77 770
Saint-Bruno-			
de-Montrville	24 600	7,1	174 660
Saint-Eustache	36 600	7,8	285 480
Saint-Hubert	73 400	5,2	381 680
Saint-Jacques	4 080	8,2	33 456
Saint-Jean-sur-Richelieu	36 000	7,8	280 800
Saint-Jérôme	24 700	3,6	80 920
Saint-Jovite	4 150	12,7	52 705
Saint-Lambert	21 000	9,4	197 400
Saint-Laurent	68 700	5,1	350 370
Saint-Léonard	77 100	3,8	292 980
Saint-Louis-de-France	6 100	7,9	48 190
Saint-Luc	14 200	8,0	113 600
Saint-Pierre	4 820	6,8	32 776
Saint-Raphaël-			
de l'Île-Bizard	9 900	7,3	72 270
Saint-Rémi	5 700	9,1	51 870
Salaberry-de-Valleyfield	28 500	4,5	128 250
Sillery	13 100	7,8	102 180
Sorel	20 100	6,7	134 670
Varenes	12 500	6,8	85 000
Verdun	61 200	3,2	195 840
Victoriaville	22 400	3,6	80 640
Warwick	2 940	11,9	34 986
Westmount	20 000	14,9	298 000
Total villes	Total population	Moyenne	Total des prêts
85	3 522 240	6,0	24 400 508

B- AVEC TARIFICATION

Villes	Population	Tarif abonnement			Prêts par tête	Nombre prêts
		Adultes	Enfants	Famille		
Alma	26 500	4,00	2,00	10,00	5,4	143 100
Amos	14 300	5,00	2,50	12,50	6,7	95 810
Amqui	6 770	6,00	6,00	8,00	5,3	35 881
Baie Comeau	26 700	10,00	10,00	25,00	4,0	106 800
Baie d'Urfé	3 630	10,00	4,00	17,00	5,9	21 417
Beauport	67 600	7,50	3,00	15,00	3,7	250 120
Beloeil	19 200	10,00	5,00	20,00	2,3	44 160
Black Lake	4 630	4,00	0	7,00	1,6	7 408
Candiac	10 700	5,00	0	0	6,6	70 620
Cap-de-la-Madeleine	34 500	5,00	2,00	0	2,5	86 250
Chambly	14 000	2,00	2,00	0	4,4	61 600
Charlesbourg	71 700	8,00	5,00	20,00	4,8	344 160
Charny	9 900	10,00	10,00	10,00	6,0	59 400
Chibougamau	9 800	5,00	3,00	10,00	4,5	44 100
Chicoutimi	64 100	5,00	3,00	0	3,2	205 120
Coaticook	6 900	3,00	2,00	5,00	7,2	49 680
Contrecoeur	6 000	5,00	5,00	10,00	5,8	34 800
Cowansville	12 482	3,00	0	7,00	7,8	97 359
Dolbeau	8 600	5,00	2,00	15,00	3,9	33 540
Dorion-Vaudreuil	14 800	0	0	15,00	4,9	72 520
Drummondville	37 300	20,00	5,00	30,00	5,6	208 880
Farnham	6 400	0	10,00	20,00	6,5	41 600
Grand-Mère	14 700	10,00	2,00	0	4,1	60 270
Greenfield Park	18 900	1,00	5,00	0	5,5	103 950
Jonquière	58 900	3,00	1,50	0	5,0	294 500
La Malbaie	4 010	10,00	8,00	15,00	5,7	22 857
La Sarre	9 000	12,00	7,00	27,00	8,1	72 900
La Tuque	10 700	5,50	2,25	17,00	6,1	65 270
Lachine	35 400	10,00	0	0	3,2	113 280
Lac Etchemin	2 490	11,00	11,00	22,00	4,6	11 454
Lévis	39 700	5,00	5,00	10,00	4,9	194 530
Lorraine	8 500	5,00	2,50	10,00	5,1	43 350
L'Île Perrot	7 700	10,00	5,00	15,00	3,4	26 180
Magog	14 200	7,00	3,00	25,00	6,7	95 140
Mercier	8 200	8,00	4,00	12,00	10,0	82 000
Mistrassini	7 100	5,00	0	0	2,0	14 200
Mont-Joli	6 800	5,00	5,00	0	7,2	48 960
Mont-Laurier	8 200	22,00	10,00	45,00	5,7	46 740
Mont-Saint-Hilaire	11 400	11,00	11,00	29,00	3,3	37 620
Norre-Dame-de-						
l'Île-Perrot	5 600	7,00	4,00	10,00	5,6	31 360
Pincoirt	10 200	5,00	3,00	10,00	5,2	53 040
Pointe-du-Lac	5 700	3,00	2,00	0	8,7	49 590
Rimouski	30 700	6,00	4,00	12,00	7,4	227 180
Roberval	12 300	8,00	8,00	0	5,8	71 340
Rock Forest	13 100	5,00	2,50	0	1,5	19 650
Rouyn-Noranda	27 800	12,00	6,50	31,00	13,9	386 420
Sainte-Catherine	7 700	2,00	2,00	5,00	7,2	55 440
Sainte-Foy	71 700	25,00	0	25,00	3,9	279 630
Saint-Antoine	8 600	3,00	3,00	10,00	6,0	51 600
Saint-Augustin-						
de-Desmaures	11 500	1,00	5,00	15,00	6,3	72 450
Saint-Félicien	9 800	5,00	5,00	0	6,6	64 680
Saint-Hyacinthe	40 500	3,00	1,00	0	9,4	380 700
Sr-Jean-Chrysostome	10 300	5,00	2,00	1,00	9,5	97 850
Saint-Romuald	10 400	5,00	5,00	1,00	5,8	60 320
Sept-Îles	24 400	3,00	1,50	0	7,6	185 440
Shawinigan	21 300	5,00	2,00	10,00	5,1	108 630
Sherbrooke	77 629	10,00	5,00	0	4,6	355 437
Therford Mines	18 400	0	0	5,00	5,7	104 880
Tracy	12 900	5,00	5,00	10,00	6,1	78 690
Trois-Rivières	51 800	5,00	2,00	0	4,7	243 460
Trois-Rivières Ouest	17 700	5,00	2,00	0	3,0	53 100
Val Bélair	13 700	5,00	2,00	1,00	6,3	86 310
Val d'Or	24 100	10,00	4,00	24,00	7,1	171 110
Vanier	10 100	5,00	2,50	10,00	2,5	25 250
Nombre de bibliothèques	Total population	Coût moyen	Coût moyen	Coût moyen	Moyenne	Total des prêts
64	1 284 341	7,00	4,25	15,35	5,5	6 733 723

MOYENNE PROVINCIALE

Données 1992

	Résidents	Non-résidents
Jeunes	4,25	21,75
Adultes	7,00	28,50
Familiale	15,35	50,00



LES NON-RÉSIDENTS

S'il y a consensus entre les municipalités au sujet de la tarification, c'est exiger une contribution financière supérieure aux non-résidents qui utilisent les services de la bibliothèque par rapport aux résidents considérés comme des «payeurs de taxes locaux».

Il est donc normal de constater que la très grande majorité des municipalités du Québec tarifient les services d'utilisation de la bibliothèque pour les non-résidents. Il n'y a que 22 bibliothèques qui offrent gratuitement accès à leurs services pour les non-résidents.

Certaines municipalités exigent des coûts très élevés: Drummondville 200\$, Rimouski 80\$; d'autres, des coûts très

bas: Outremont 3,00\$, Dolbeau 5,00\$. En moyenne, pour les adultes, le coût d'inscription est de 28,50\$ tandis que pour les jeunes, il se situe à 21,75\$. La carte familiale, quant à elle, exige un coût moyen de 50,00\$ pour se la procurer.

Il est à noter que l'écart entre le coût d'inscription pour les jeunes et les adultes non-résidents est peu élevé comparativement à celui que l'on retrouve pour les résidents. En effet, pour les résidents, les municipalités fixent le coût d'inscription des jeunes à 60% de celui des adultes tandis que pour les résidents il s'établit à 75%; un écart de 15% qui nous fait penser à une certaine forme d'ostracisme.

Municipalité	Non-Résidents			Prêt	Municipalité	Non-Résidents			Prêt
	Adultes	Enfants	Familles			Adultes	Enfants	Familles	
Alma	10,00	6,00	20,00	5,4	La Baie	0,00	0,00	12,00	7,1
Amos	12,50	5,00	25,00	6,7	La Malbaie	20,00	10,00	30,00	5,7
Amqui	27,00	27,00	29,00	5,3	La Prairie	0,00	0,00	0,00	8,2
Anjou	0,00	0,00	0,00	5,8	La Sarre	18,00	11,00	37,00	8,1
Arthabaska	55,00	55,00	0,00	7,1	La Tuque	28,00	11,50	56,00	6,1
Aylmer	15,00	15,00	20,00	5,6	LaSalle	35,00	35,00	0,00	4,9
Baie Comeau	10,00	10,00	25,00	4,0	Lachenaie	25,00	25,00	0,00	1,3
Baie d'Urfé	15,00	6,00	24,00	5,9	Lachine	25,00	25,00	0,00	3,2
Beaconsfield	0,00	0,00	45,00	11,9	Lachute	25,00	15,00	0,00	4,3
Beauharnois	10,00	1,00	25,00	4,4	Lac Brome	15,00	15,00	25,00	7,5
Beauport	50,00	50,00	0,00	3,7	Lac Erchemin	33,00	33,00	50,00	4,6
Bécancour	0,00	0,00	0,00	7,6	Lac Mégantic	20,00	10,00	40,00	6,1
Bellefeuille	30,00	15,00	60,00	5,2	Laval	24,00	12,00	0,00	6,4
Beloeil	50,00	50,00	95,00	2,3	Le Gardeur	20,00	20,00	0,00	4,5
Black Lake	4,00	0,00	7,00	11,6	Lévis	18,00	25,00	50,00	4,9
Blainville	30,00	15,00	0,00	10,0	Longueuil	60,00	24,00	100,00	6,9
Boisbriand	0,00	0,00	0,00	6,0	Loretteville	15,00	10,00	25,00	3,1
Boucherville	25,00	25,00	60,00	12,4	Lorraine	10,00	5,00	20,00	5,1
Brossard	0,00	0,00	0,00	5,7	L'Ancienne-Lorette	50,00	25,00	100,00	0,6
Buckingham	10,00	5,00	20,00	4,9	L'Île-Perrot	0,00	0,00	30,00	3,4
Candiac	0,00	0,00	0,00	6,6	Magog	71,00	67,00	0,00	6,7
Cap-de-la-Madeleine	10,00	4,00	0,00	2,5	Maniwaki	0,00	0,00	0,00	3,3
Chambly	22,00	22,00	0,00	4,4	Marieville	0,00	0,00	0,00	3,4
Charlesbourg	12,00	7,50	30,00	4,8	Mascouche	20,00	20,00	0,00	6,1
Charny	0,00	0,00	0,00	6,0	Matane	60,00	40,00	100,00	8,4
Châteauguay	30,00	30,00	0,00	5,2	Mercier	37,00	33,00	0,00	10,0
Chibougamau	10,00	0,00	0,00	4,5	Mirabel	30,00	30,00	50,00	5,0
Chicoutimi	5,00	3,00	0,00	3,2	Mistassini	0,00	0,00	0,00	2,0
Coaticook	25,00	15,00	40,00	7,2	Montréal	40,00	20,00	0,00	4,1
Contrecoeur	20,00	20,00	40,00	5,8	Montréal-Est	60,00	60,00	75,00	10,3
Côte-Saint-Luc	55,00	30,00	75,00	9,9	Montréal-Nord	20,00	10,00	0,00	7,7
Cowansville	15,00	7,50	35,00	7,8	Mont-Joli	60,00	60,00	0,00	7,2
Deux-Montagnes	25,00	10,00	50,00	6,3	Mont-Laurier	65,00	30,00	130,00	5,7
Dolbeau	5,00	2,00	15,00	3,9	Mont-Royal	30,00	15,00	0,00	11,2
Dorion-Vaudreuil	0,00	0,00	55,00	4,9	Mont-Saint-Hilaire	22,00	22,00	56,00	3,3
Dorval	25,00	15,00	40,00	7,1	Normandin	0,00	0,00	0,00	9,6
Drummondville	200,00	100,00	300,00	5,6	Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	12,00	7,00	25,00	5,6
Farnham	0,00	0,00	28,00	6,5	Outremont	3,00	1,00	5,00	4,4
Fermont	0,00	0,00	0,00	5,9	Pierrefonds/-				
Gatineau	10,00	5,00	25,00	4,7	Dollard-des-Ormeaux	30,00	30,00	60,00	5,6
Granby	20,00	20,00	30,00	6,8	Pincourt	12,00	7,00	25,00	5,2
Grand-Mère	30,00	0,00	0,00	4,1	Plessisville	60,00	60,00	0,00	6,5
Greenfield Park	15,00	0,00	30,00	5,5	Pointe-Claire	40,00	40,00	50,00	17,1
Hull	24,00	24,00	24,00	6,9	Pointe-du-Lac	15,00	0,00	0,00	8,7
Joliette	50,00	50,00	0,00	4,4	Port-Cartier	10,00	10,00	10,00	7,6
Jonquière	3,00	1,50	0,00	5,0					
Kirkland	0,00	0,00	32,50	9,3					



Municipalité	Non-Résidents			Prêt
	Adultes	Enfants	Familles	
Québec	70,00	70,00	135,00	6,4
Repentigny	20,00	10,00	60,00	4,7
Rimouski	80,00	80,00	160,00	7,4
Rivière-du-Loup	20,00	20,00	0,00	7,6
Roberval	8,00	8,00	0,00	5,8
Rock Forest	10,00	5,00	0,00	1,5
Rosemère	50,00	50,00	50,00	8,5
Rouyn-Noranda	12,50	6,00	31,00	13,9
Roxboro	30,00	30,00	60,00	9,7
Sainte-Adèle	12,00	0,00	20,00	8,6
Sainte-Agathe-des-Monts	45,00	45,00	115,00	10,8
Sainte-Anne-des-Monts	20,00	15,00	40,00	6,5
Sainte-Anne-des-Plaines	20,00	20,00	0,00	6,5
Sainte-Catherine	25,00	25,00	40,00	7,2
Sainte-Foy	60,00	60,00	0,00	3,9
Sainte-Genève	5,00	5,00	0,00	3,3
Sainte-Julie	0,00	0,00	0,00	7,8
Sainte-Marie	12,00	10,00	25,00	5,9
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	20,00	10,00	40,00	4,9
Sainte-Thérèse	20,00	20,00	0,00	8,8
Saint-Antoine	35,00	35,00	0,00	6,0
Saint-Augustin-de-Desmaures	40,00	20,00	75,00	6,3
Saint-Basile-le-Grand	0,00	0,00	0,00	8,7
Saint-Bruno-de-Montarville	0,00	0,00	0,00	7,1
Saint-Constant	20,00	7,00	0,00	4,2
Saint-Eustache	20,00	10,00	0,00	7,8
Saint-Félicien	7,00	7,00	0,00	6,6
Saint-Hubert	16,70	16,70	0,00	5,2
Saint-Hyacinthe	15,00	7,50	0,00	9,4
Saint-Jacques	0,00	0,00	0,00	8,2
Saint-Jean-Chrysostome	25,00	10,00	40,00	9,5
Saint-Jean-sur-Richelieu	50,00	25,00	0,00	7,8
Saint-Jérôme	20,00	10,00	50,00	3,6
Saint-Jovite	0,00	0,00	0,00	12,7
Saint-Lambert	25,00	8,00	40,00	9,4
Saint-Laurent	50,00	50,00	0,00	5,1
Saint-Lazare	0,00	0,00	0,00	0,0
Saint-Léonard	0,00	0,00	0,00	3,8
Saint-Louis-de-France	15,00	5,00	0,00	7,9
Saint-Luc	0,00	0,00	0,00	8,0
Saint-Pierre	0,00	0,00	0,00	6,8
Saint-Raphaël-de-l'Île-Bizard	10,00	5,00	25,00	7,3
Saint-Rémi	0,00	0,00	0,00	9,1
Saint-Romuald	28,00	10,00	53,00	5,8
Salaberry-de-Valleyfield	40,00	40,00	0,00	4,5
Sept-Îles	10,00	5,00	0,00	7,0
Shawinigan	20,00	20,00	50,00	5,1
Sherbrooke	50,00	25,00	0,00	4,6
Sillery	25,00	25,00	50,00	7,8
Sorel	40,00	20,00	60,00	5,0
Terrebonne	85,00	0,00	0,00	6,7
Theford Mines	24,00	15,00	0,00	5,7
Tracy	20,00	10,00	40,00	6,1
Trois-Rivières	20,00	12,00	0,00	4,7
Trois-Rivières Ouest	14,00	12,00	0,00	3,0
Val Béclair	25,00	25,00	0,00	6,3
Val d'Or	20,00	10,00	0,00	7,1
Vanier	32,00	25,00	50,00	2,5
Varenes	20,00	20,00	0,00	6,8
Verdun	10,00	10,00	25,00	3,2
Victoriaville	50,00	50,00	0,00	3,6
Warwick	50,00	7,00	80,00	11,9
Waterloo	15,00	5,00	30,00	3,6
Westmount	45,00	0,00	0,00	14,9

Librairie Barneau

**UN RÉSEAU DE SERVICES DANS
UN RÉSEAU DE LIBRAIRIES**

DES STRUCTURES

**SOLIDEMENT ÉTABLIES
DEPUIS DES DÉCENNIES**

UN PERSONNEL

**ACCUEILLANT, DYNAMIQUE
ET COMPÉTENT**

DES SERVICES

**L'OFFICE PERSONNALISÉ,
LA COMMANDE SPÉCIALE**

DES LIVRES

**TOUJOURS PLUS,
DANS TOUTES LES DISCIPLINES**

RÉGION 02: Place du Royaume 1401, boul. Talbot
Chicoutimi, Québec G7N 4C1 Tél.: (418) 549-7196/Télécopieur: 549-2895

RÉGION 03: 24, Côte de la Fabrique
Québec, Québec G1R 3V7 Tél.: (418) 692-1245/Télécopieur: 692-4586

RÉGION 03: Place Québec 5, Place Québec
Québec, Québec G1R 4X5 Tél.: (418) 524-3773/Télécopieur: 524-3773

RÉGION 04: Carrefour des Bois-Francs 475, boul. Jutras Est
Victoriaville, Québec G6P 7H4 Tél.: (819) 758-9449/Télécopieur: 758-0997

RÉGION 05: Carrefour de l'Estrie 3050, boul. Portland
Sherbrooke, Québec J1L 1K1 Tél.: (819) 569-9957/Télécopieur: 569-9364

RÉGION 06: 1691, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1T1 Tél.: (514) 384-9920/Télécopieur: 384-4377

RÉGION 06: Place Versailles 7275, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec H1N 1E9 Tél.: (514) 351-0350/Télécopieur: 351-0351

RÉGION 06: Complexe Desjardins C.P. 393
Montréal, Québec H5B 1B5 Tél.: (514) 288-4844/Télécopieur: 288-7781

RÉGION 15: Carrefour du Nord
Saint-Jérôme, Québec J7Y 3S7 Tél.: (514) 432-9100/Télécopieur: 432-6776

RÉGION 16: Les Promenades Saint-Bruno 243, boul. Les Promenades
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec J3V 5K3 Tél.: (514) 653-0546/
Télécopieur: 653-7319

RÉGION 16: Les Promenades de Sorel 450, boul. Poliquin
Sorel, Québec J3P 7R2 Tél.: (514) 746-8771/Télécopieur: 746-5778

RÉGION 13: Centre commercial Duvernay 3100, boul. de la Concorde
Laval, Québec H7E 2B8 Tél.: (514) 661-6000/Télécopieur: 661-3250

RÉGION 07: Les Galeries de Hull 320, boul. Saint-Joseph
Hull, Québec J8Y 3Y8 Tél.: (819) 770-4058/Télécopieur: 770-8058

RÉGION 12: Les Galeries Chagnon 300, Côte du Passage
Lévis, Québec G6V 6Y8 Tél.: (418) 837-5538/Télécopieur: 837-5538

**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
MONTRÉAL (514) 384-9920
QUÉBEC (418) 692-1245**

REGROUPEMENT DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

par Denis Boisvert

PRIORITÉS 1994

Depuis quelques années, chaque région du Québec possède son regroupement de bibliothèques publiques. Ces regroupements régionaux visent principalement à organiser des activités de promotion et d'animation et ils favorisent la concertation et la coopération en vue de solutionner des problèmes communs. De plus en plus les regroupements assurent une dynamique de développement qui se situe à la base de nos interventions quotidiennes: traitement documentaire, animation et promotion, formation, intervention stratégique, etc. Leur rôle est maintenant considéré comme essentiel au niveau du développement d'un solide réseau de bibliothèques publiques au Québec.

À partir d'une enquête menée au cours des mois de

septembre et d'octobre 1993, nous avons recueilli des informations relatives aux interventions prioritaires de ces regroupements pour l'année 1994. Cette présentation nous permettra d'avoir une vue d'ensemble des activités de nos collègues oeuvrant dans toutes les régions du Québec. Il sera également possible de synchroniser certaines de nos activités afin de favoriser encore plus la concertation et le partage de nos ressources.

Du même coup, nous avons demandé aux diverses associations régionales de nous présenter leurs principales réalisations à ce jour. Une compilation de celles-ci accompagne le présent article. Ces présentations revêtent la forme de fiches techniques constituées à partir des renseignements fournis par chaque président-e de regroupements régionaux.

REGROUPEMENT DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Principales réalisations à ce jour:

- Forum 1993
- Prix Eureka
- Signets 1993-1992-1991-1990-1989
- Vignettes télévision et radio servant à la promotion de la lecture et des bibliothèques depuis 1985
- Achats regroupés de bandes dessinées depuis 1985
- Chroniques hebdomadaires à la radio

Priorités 1993-1994

- Exposition thématique avec un partenaire régional
- Tenue d'un concours La Dictée
- Implantation de CD-ROM

DE L'ESTRIE = ABIPE

Principales réalisations à ce jour:

- Activités d'animation diverses dont des ateliers sur les contes et la bande dessinée, des rencontres d'auteurs, conteurs, etc.
- Formation
- Participation à la planification stratégique du secteur culturel en Estrie (CRDE)

Priorités 1993-1994

- Élaboration d'un protocole d'entente gérant le P.E.B. entre les bibliothèques de l'Estrie
- Élaboration d'un document de réflexion sur la tarification au niveau local et au niveau intermunicipal pour les bibliothèques publiques de l'Estrie
- Élaboration d'une activité d'animation majeure récurrente à caractère régional pour promouvoir la visibilité des bibliothèques publiques estriennes
- Recrutement de nouveaux membres



REGROUPEMENT DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

DU SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN

Principales réalisations à ce jour:

- Agir comme porte-parole des bibliothèques publiques dans les domaines qui les concernent.
- Rapport annuel de nos activités
- Mémoire Commission Sauvageau
- Sondage sur les habitudes de lecture des abonnés et non abonnés des bibliothèques du Rablès
- Les habitudes de lecture des jeunes du primaire et du secondaire au Saguenay-Lac Saint-Jean
- Dénonciation des compressions budgétaires
- Mémoire suite au rapport Arpin «Les Regroupements de bibliothèques publiques: une force à reconnaître»
- Promouvoir l'utilisation et l'amélioration des services offerts par les bibliothèques
- Tournée d'écrivains
- Kiosque au Salon du livre
- Animation-activités
- et plusieurs autres...

Priorités 1993-1994:

En tant que regroupement:

- Campagne de promotion dans la région de nos bibliothèques avec notre concours de best-sellers (signet promotionnel)
- Notre participation au Salon du livre à Jonquière
- Plusieurs objectifs pour chacune de nos bibliothèques: – déménagement de la bibliothèque d'Alma (relocalisation); – projets déposés au ministère de la Culture pour les bibliothèques de Dolbeau, Chicoutimi, St-Félicien
- Animation, etc.

DE LA RÉGION DE QUÉBEC

Principales réalisations à ce jour:

- Fonds vidéo: moyennant une cotisation de 1 000\$ par année
- Tournée subventionnée: aide à la relève 1989-1990
- Achats regroupés de bandes anti-vol
- Cahier animation: liste commentée des animations utilisées dans la région
- Publication Biblio-Interface de 1989 à 1993
- Participation au Salon du livre de Québec en 1992

Priorités 1993-1994:

Non disponibles

DE LA CÔTE-NORD

Principales réalisations à ce jour:

- 1990-91: Réalisation d'une semaine d'animation du livre sur tout le territoire nord-côtier:
 - rencontres d'auteurs
 - rencontres avec une illustratrice
 - tournée d'une pièce de théâtre sur le livre et la lecture
- 1991-92: Réalisation de deux «démonstrations» promotionnelles sur les bibliothèques publiques de la région pour supporter les activités d'animation du Regroupement
- 1992-93: Réalisation d'un sondage sur les raisons de la fréquentation et de la non-fréquentation des bibliothèques publiques de la Côte-Nord

Priorités 1993-1994:

- Actualisation des tendances identifiées dans le sondage sur la fréquentation
- Mise sur pied d'activités d'animation ou autres afin de rejoindre les tendances exprimées lors du sondage

PROMO-LECTURE OUTAOUAIS

Principales réalisations à ce jour:

- Vente de livres usagés, 13e en 1993
- Campagne de lecture d'été (radio)
- Réalisation de deux vidéos de 30 secondes pour la télévision
- Campagne de promotion des bibliothèques (radio et hebdomadaires)
- Impression d'affiches, signets, cartes de Noël, calendriers, signets, etc.
- Tournée d'écrivains et d'illustrateurs
- Impression de sacs de coton et de plastique

Priorités 1993-1994:

- Renouveler l'expérience de la campagne de promotion des bibliothèques à la radio seulement
- 14e édition de la vente de livres usagés à Aylmer
- Interconnexion des bibliothèques pour faciliter le P.E.B. et donner accès au catalogage des autres bibliothèques
- Achat d'un module d'exposition



REGROUPEMENT DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

DU BAS ST-LAURENT/GASPÉSIE

Principales réalisations à ce jour:

- Depuis plusieurs années, le Regroupement des bibliothèques publiques du Bas-St-Laurent/Gaspésie organise des tournées d'auteurs dans la région
- Journées de formation pour les membres
- Kiosque d'information lors du Salon du livre de Rimouski
- Campagne de promotion (sacs, signets, affiches)
- Un logo pour notre regroupement et autres outils promotionnels
- Prise de position dans les différents dossiers concernant les bibliothèques publiques

Priorités 1993-1994:

- Semaine de la bibliothèque prévue au printemps 1994
- Campagne de promotion (sacs, signets, etc.)
- Rencontres d'auteurs dans le cadre du programme du Conseil des Arts du Canada
- Dossiers spéciaux: Le bénévolat dans les bibliothèques
- Prise de position sur la concertation scolaire et municipale
- Présence d'un membre du Regroupement lors des congrès
- Prise de position dans les différents dossiers concernant les bibliothèques publiques

DE LA RÉGION 04 (Bibli-o-Coeur)

Principales réalisations à ce jour:

Projets qui reviennent annuellement:

- MOIS DU LECTEUR (novembre): À cette occasion, diverses activités sont organisées (conférences, concours, rencontres d'auteurs)
- UN AMOUR DE COEUR (février): Volet concours, volet spectacle animé et organisé en collaboration avec les bibliothèques membres
- ONF: À chaque année, en collaboration avec l'ONF, Bibli-o-Coeur organise une projection accompagnée d'une animation autour du thème du film. Ex: en 1991, Michel Chartrand a fait la tournée avec le film sur sa carrière «Un homme de parole»
- BIBLI-O-PARC (juillet et août): Une personne-ressource tient une animation du livre et de la bibliothèque dans les parcs de la région

Priorités 1993-1994:

- PLAN DE PROMOTION: Dans le but de mieux nous faire connaître auprès des organismes et des conseils municipaux. Augmenter la visibilité dans les médias lors de nos

CANEBSO
un service
d'abonnement
au
Quebec...
et dans le
monde
entier.

CANEBSO vise l'excellence dans les services offerts aux bibliothèques pour la gestion de leurs périodiques. C'est pourquoi:

- Nous avons créé et maintenons à jour une banque de données de plus de 200,000 périodiques, magazines, séries irrégulières, annuels et envois d'offices publiés dans le monde entier.
- Nous avons développé EBSCONET® un service d'abonnement en ligne reliant les bibliothèques avec notre banque de données.
- Nous avons développé des passerelles avec la plupart des systèmes intégrés en usage dans les bibliothèques.
- Nous opérons un réseau de 25 centres de traitement dans 15 pays et sur les 5 continents.
- Nous opérons un centre de traitement local pourvu de personnel formé pour comprendre et satisfaire vos besoins personnels.
- Nous vous offrons l'expertise d'une compagnie internationale jouissant d'une solide réputation.

CANEBSO propose aux clients du Québec le service le plus complet et le plus pertinent pour une gestion efficace de leurs périodiques.

La compétence et la réputation CANEBSO à votre service.

LES SERVICES D'ABONNEMENT
CANEBSO

Six Boul. Desaulniers, Suite 308
St. Lambert, Québec J4P 1L3
(514) 672-5878
Ligne directe pour Québec:
(800) 361-7322

REGROUPEMENT DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

activités. Un des outils utilisés cette année sera le dépliant corporatif que nous sommes en train de monter.

- MOIS DU LECTEUR: L'activité, cette année, est un concours de dictée sur le plan local avec une finale sur le plan régional.

DE LA MONTÉRÉGIE

Principales réalisations à ce jour:

- Concours La Ditrée
- Sacs en tissu
- Répertoire des périodiques
- Enquête statistique sur les bibliothèques de la Montérégie
- Journée de formation en animation
- Achats regroupés

Priorités 1993-1994:

- Assurer un lien plus étroit entre le conseil exécutif, l'ADIBI-PUQ et les membres par le biais de bulletins d'information ou de communication écrite.
- Réaliser la 5e édition du concours La Ditrée
- Mise à jour de l'enquête statistique sur les bibliothèques publiques de la Montérégie
- Réalisation d'un répertoire (avec fiches descriptives) de ressources en animation

DE MONTRÉAL

Principales réalisations à ce jour:

Vers le début des années 80, la CDBPIM a constitué un réseau de prêt entre bibliothèques qui fonctionne encore très bien aujourd'hui et dont les services sont utilisés par 14

VOITURES D'EXCEPTION

STYLE • TECHNIQUE • MARQUES

NOUVEAUTÉ ATLAS 1993

- L'aventure automobile
- Les monstres sacrés de A à Z
- Les chefs-d'oeuvre

- 10 magnifiques volumes reliés (parus: vol. 1 et 2)
- Plus de 1 000 voitures des plus grandes marques
- Un ouvrage attrayant avec une riche iconographie

- Plus de 8 000 photos, dessins, planches ou écorchés, dépliants panoramiques
- Des rubriques sur l'histoire des marques les plus prestigieuses présentées par les meilleurs spécialistes



Les
Encyclopédies
Populaires inc.

- ATLAS
- PHILIPPE AUZOU
- ALPHA
- LIVRE DE PARIS - HACHETTE

533, rue Sud, Cowansville Qc J2K 2X9 • Tél.: (514) 263-8829 • Télécopieur: (514) 263-8809



REGROUPEMENT DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

bibliothèques de l'Île de Montréal. Ces dernières années, la CDBPIM a mis des télécopieurs à la disposition des bibliothèques abonnées au réseau et continue d'offrir un service de courrier spécial pour les transferts de volumes.

La CDBPIM a généré la création de l'Association des directeurs de bibliothèques publiques du Québec (ADIBIPUQ). En effet, dès 1982, les membres de la CDBPIM s'intéressent à l'idée de former une fédération et, à la suite d'un sondage mené auprès des directeurs de bibliothèques, d'échanges et de discussions, les responsables ont finalement opté pour une association provinciale des directeurs. Deux ans plus tard, soit en 1984, l'ADIBIPUQ était née.

Depuis une dizaine d'années environ, la CDBPIM collabore à la réalisation annuelle du Festival national du livre en

organisant des rencontres d'auteurs qui font la tournée des bibliothèques intéressées.

En mai 1992, la CDBPIM publiait la 5^e édition de la **Liste des périodiques des bibliothèques publiques de l'Île de Montréal** qui signale les collections de revues de 21 bibliothèques.

La CDBPIM est présente dans de nombreuses manifestations publiques. Citons à cet effet, le Salon du livre de Montréal, le Congrès de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), etc.

Priorités 1993-1994:

Non disponibles.

Les grandes collections de



Omni Science

L'encyclopédie vivante consacrée
aux sciences et aux technologies.
26 vidéocassettes

Contact

Stéphan Bureau rencontre les
grands créateurs de notre temps!
14 vidéocassettes

Première Séance

Un répertoire de grands classiques du
cinéma français à voir et à revoir!
14 films

Notre Siècle, 1900/1990

Le plus étonnant et le plus passionnant
spectacle d'images authentiques que
notre mémoire collective puisse nous
faire revivre. Cent ans d'événements
qui ont fait notre histoire!
1 coffret de 9 vidéocassettes

Les Vidéo Guides Hachette

Voyager autour du monde sans l'ennui
du décalage horaire! Une plongée
instantanée dans des régions
envoûtantes de notre planète.
19 Vidéo Guides

Demandez notre catalogue gratuit

PERIODICA VIDÉO, 1155 avenue Ducharme, Outremont, (Québec), H2V 1E2
(514) 274-3470 (région de Mtl.), 1-800-361-1431 (tout le Canada), Fax: (514) 274-0201





ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
DES TECHNICIENNES ET TECHNICIENS EN DOCUMENTATION
DU QUÉBEC (APTDQ)

CONGRÈS '94

THÈME: Des milieux documentaires différents,
un but unique: Acheminer l'information

Pertinente par l'utilisation de
Techniques de travail
Dynamiques et de
Qualité

Rendez-vous à l'hôtel Delta de Trois-Rivières
les vendredi 13 mai et
samedi 14 mai 1994

*Deux jours au congrès de l'APTDQ, ça change
pas le monde, mais ça enrichit votre vie!*

Soyez des nôtres!
(le Comité du congrès 1994)

APTDQ: C.P. 56010, 2300, boul. Père-Lelièvre, Québec (Québec) G1P 4P7
Téléphone: (418) 845-4490 – Télécopieur: (418) 845-2666



Délire collectif ou sadisme inculte?



CAMPAGNE DE VANDALISME
24 novembre au
15 décembre 1992

Bibliothèque Adélarde-Berger
180, rue Laurier
Saint-Jean-sur-Richelieu

«DÉLIRE COLLECTIF OU SADISME INCULTE?»

Maryse Fillion
Technicienne en documentation
Lise Gosselin
Directrice adjointe
Bibliothèque Adélar-Berger

Voilà le titre de l'exposition tenue à la bibliothèque Adélar-Berger en décembre dernier. Après l'impressionnisme, le cubisme, le fauvisme, voici le «vandalisme». Ce courant artistique y a hélas pris de l'ampleur comme dans beaucoup de bibliothèques publiques.

Au nombre sans cesse grandissant de documents crayonnés, découpés ou mutilés découverts depuis un an, on peut dire que le vandalisme est devenu un véritable fléau à la bibliothèque Adélar-Berger. Mais sans statistiques précises, c'est-à-dire sans faire une inspection systématique de la collection, il était difficile de démontrer l'étendue du problème.

Nos principaux vandales semblent se retrouver dans la jeune clientèle étudiante comme en a fait foi l'examen des documents endommagés retrouvés. Mandatées pour mettre au point une action de sensibilisation, nous avons donc ciblé comme premier groupe les intervenants des milieux scolaires (bibliothèques, professeurs, directeurs et conseillers pédagogiques). Une enquête rapide auprès des responsables des différents centres de documentation de la région nous a d'ailleurs confirmé que le vandalisme y sévissait également. Pour le contrer, certains responsables ont déjà utilisé des affiches mais sans résultat probant. Leur action est demeurée isolée et peu efficace à cause de l'importance de ce problème «social».

La bibliothèque Adélar-Berger a voulu lancer, à sa façon, un cri d'alarme en organisant une activité originale. Celle-ci se devait d'être facile à planifier et peu coûteuse mais devait faire du «bruit». L'idée d'une exposition comme «Délire collectif ou sadisme inculte?» s'inscrivait donc dans cette première étape de sensibilisation.

Pour illustrer le problème de plus en plus coûteux du vandalisme dans nos bibliothèques, 10 oeuvres anonymes ont été créées à partir du travail de ces «artistes» inconnus qui se complaisent dans la mutilation volontaire du bien public. En effet, tous les supports utilisés dans cette exposition sont des livres, revues et journaux qui ont été victimes de vandalisme à notre bibliothèque.

Le vernissage a pris les mêmes allures que celles que nous retrouvons habituellement dans les événements artistiques de ce genre. Nous voulions recréer la même ambiance tout en recherchant un effet «choc». Nous nous sommes donc associées à une historienne d'art, madame Anita Raymond, qui nous a aidées à faire un catalogue d'exposition présentant chacune des oeuvres. On y trouvait aussi un mot de la directrice de la bibliothèque expliquant ce courant «vanda-

lisme» ainsi qu'une réflexion de madame Raymond sur cette forme d'art générant des oeuvres particulièrement dérangent. Une immense «sculpture collective» a aussi été créée à cette occasion avec différents documents endommagés provenant de centres de documentation de la région.

Une image valant mille mots, ce vernissage a eu l'effet escompté. Les intervenants scolaires, les élus et les employés des bibliothèques, tous invités, ont été très surpris à la vue d'un tel rassemblement. Il en a été de même pour nos usagers qui ont pu, pendant plus d'un mois, «admirer» ces oeuvres très particulières. Au-delà des chiffres ou des statistiques, cette exposition a démontré l'urgence d'agir.

Les employés de la bibliothèque sont maintenant plus sensibilisés au problème. Encore mieux qu'avec un discours, cette première action leur a permis de bien comprendre l'importance de leur rôle de surveillance et de prévention. Bientôt certains documents susceptibles d'être vandalisés seront identifiés par une vignette. Les préposés aux comptoirs de prêt en feront une vérification systématique.

Nous avons aussi créé un formulaire de statistiques afin de réussir à quantifier de façon rapide et précise les pertes causées par le vandalisme dans notre institution.

Finalement, un comité composé d'intervenants provenant des secteurs public et scolaire a été formé afin d'entreprendre une action commune pour contrer le vandalisme dans les bibliothèques de la région. Les membres de ce comité se sont déjà rencontrés à quelques reprises pour élaborer un plan d'action conjoint. Leur objectif est la préparation d'une courte activité de sensibilisation qui pourra être intégrée, dès septembre 1993, aux initiations données dans les différents centres de documentation. Une intervention plus spécifique auprès des directions d'écoles, des professeurs et des différents groupes d'utilisateurs est aussi prévue et l'élaboration d'une campagne anti-vandalisme régionale sera à l'ordre du jour de ce comité dès 1994.

À noter: La bibliothèque Adélar-Berger a décidé de mettre l'exposition «Délire collectif ou sadisme inculte?» à la disposition des bibliothèques qui en feront la demande, et ce, pour un coût minime de 25\$ par semaine. Les fonds ainsi amassés seront versés à notre comité régional contre le vandalisme. Pour informations: (514) 346-0054.



DÉLIRE COLLECTIF OU SADISME INCULTE?

EXPOSITION

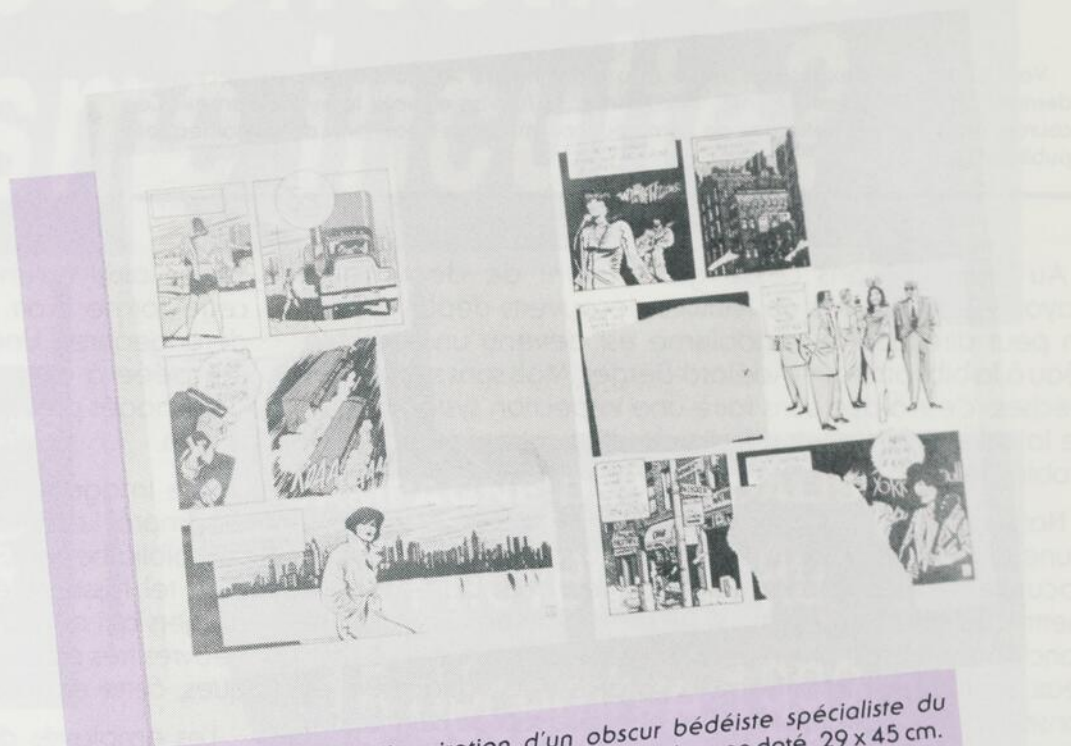
Camille Bricault
Directrice
Bibliothèque Adélar-Berger

Après l'impressionnisme, le cubisme, le fauvisme, voici le vandalisme. Il s'agit d'un courant artistique fort controversé qui prend chaque année de l'ampleur. À la bibliothèque Adélar-Berger, le phénomène touche non seulement les livres mais aussi les périodiques et les documents audiovisuels. On peut également l'observer dans d'autres milieux documentaires.

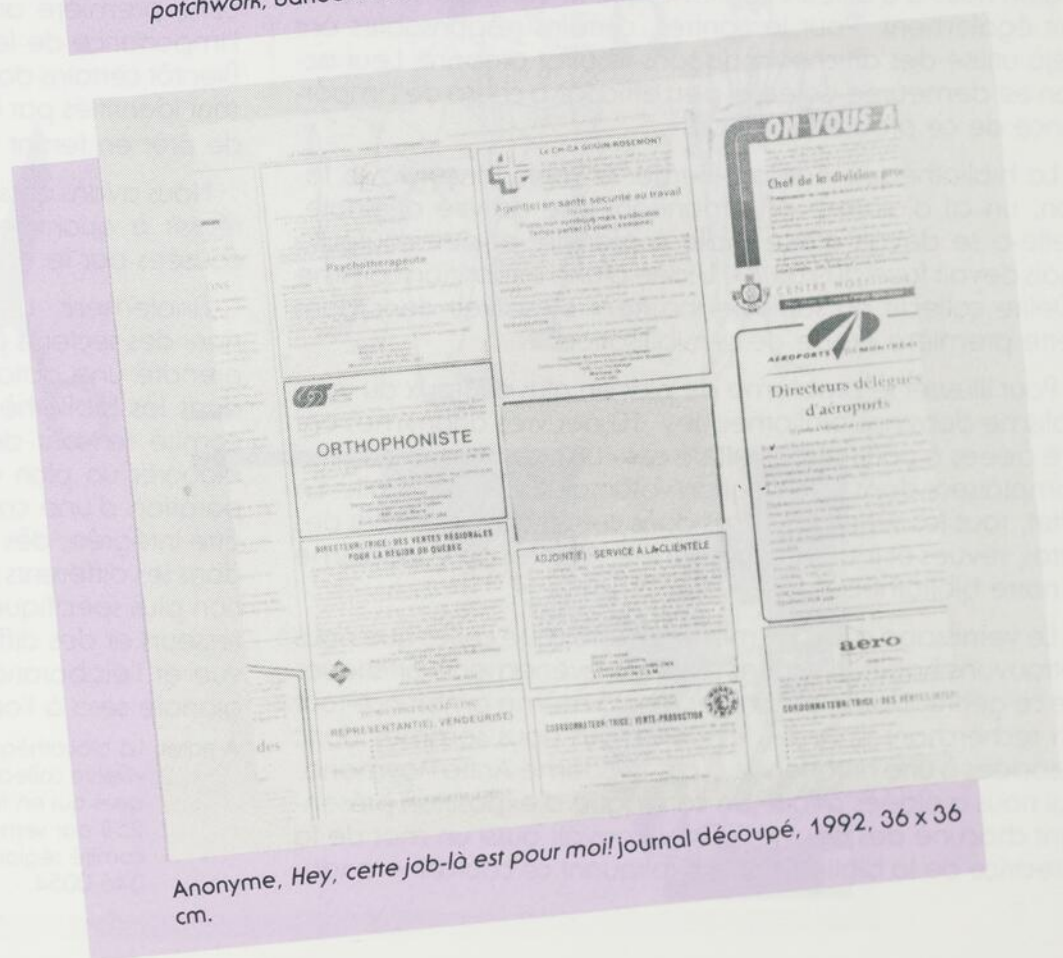
Les *vandalistes* poursuivent une démarche très personnelle, réagissant à la fois contre l'ordre établi et l'idéal esthétique du «beau livre». Leurs techniques de prédilection sont le crayonnage, le découpage, l'écriture et le soulignement. La couleur est souvent présente: encres bleues, vertes, rouges, feutres lumineux. Certains *vandalistes* vont jusqu'à utiliser des résidus alimentaires. Étrangement, tous ces artistes, car ils sont nombreux, préfèrent travailler dans l'anonymat. Ce catalogue regroupe quelques-unes de leurs oeuvres, volontairement choisies pour leur caractère provocateur.

Les *vandalistes* ne manquent pas de talent ni d'esprit innovateur. Mais leur démarche est coûteuse et ils ne contribuent guère à l'enrichissement de nos collections. En fait, le courant vandaliste nous occasionne chaque année des pertes importantes de temps et d'argent. Il prive les autres usagers de la bibliothèque de connaissances nécessaires, d'illustrations uniques, de textes inédits. C'est pourquoi je tiens à féliciter les responsables de cette exposition.

Je veux également saluer la formation d'un comité mixte, provenant des secteurs public et scolaire, qui, au cours des prochains mois, entreprendra une action commune afin de contrer le vandalisme dans nos bibliothèques. Bon succès!



Anonyme, *Panne d'inspiration d'un obscur bédéiste spécialiste du patchwork*, bande dessinée découpée et déchirée; non daté, 29 x 45 cm.



Anonyme, *Hey, cette job-là est pour moi!* journal découpé, 1992, 36 x 36 cm.



L'art-mutilation: UN NOUVEAU COURANT ARTISTIQUE?

Anita Raymond
Historienne d'art

Des oeuvres d'art à *message*, qui nous apostrophent directement, qui nous forcent à réfléchir, reviennent à différentes époques hanter les haut-lieux sacrés de l'Art. Qu'on pense seulement à Duchamp avec sa Joconde moustachue ou son urinoir installé en plein musée! Tellement choquant!

Et pourtant, il faut ici regarder de près ces dix oeuvres anonymes, au rendu esthétique qui ne dérange aucunement nos habitudes visuelles, pour saisir toute l'ironie du propos.

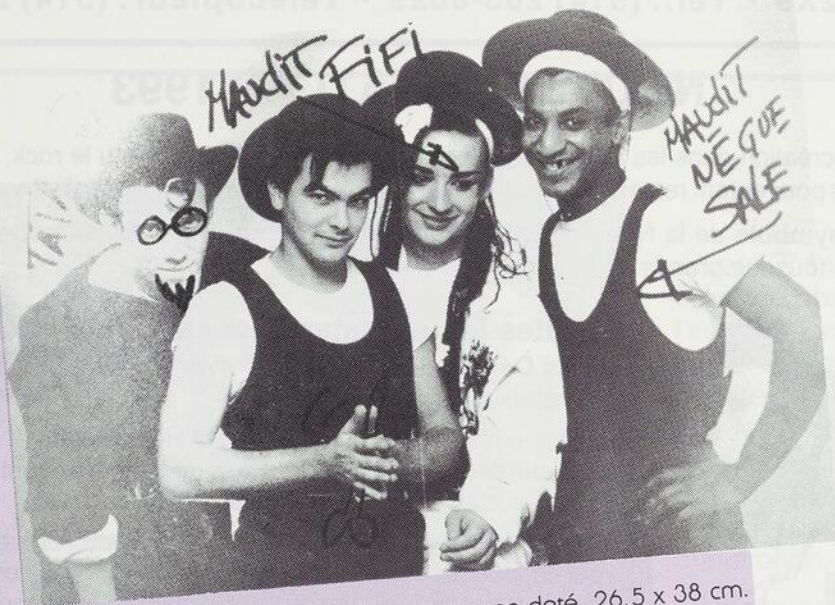
Au-delà de cette apparence correcte réside en chaque oeuvre une intrigue quant à son contenu. Les artistes contemporains nous ont habitués aux découpages, déchirures, collages et autres interventions de toutes sortes mêlées aux techniques traditionnelles. Alors ici rien ne dérange vraiment. On pourrait même oser dire qu'il n'y a rien de nouveau, que ce soit de la censure jusqu'aux graffiti.

À les regarder vraiment de près, pour reconnaître enfin les *supports* sur lesquels ces interventions ont eu lieu, la surprise, pour ne pas dire l'indignation, nous saisit. Ce sont tous des livres, revues, journaux, objets de culture à la portée de tous qui sont ici victimes de l'art.

Qui aurait cru qu'un jour l'art se ferait assassin? En intervenant sur des objets populaires de culture et d'éducation, ce groupe d'artistes anonymes nous force au questionnement, non pas de l'art, mais de notre respect envers la culture.

Héritiers sans doute des Dadaïstes du début du siècle qui se révoltèrent contre toute manifestation artistique à caractère académique au profit de la spontanéité créatrice, ces artistes inconnus créent des oeuvres particulièrement dérangeantes dont la mutilation volontaire semble être le seul but.

Les organisateurs de l'exposition ont réuni là une belle sélection représentative de ce nouveau courant de l'art contemporain. Il nous reste à souhaiter que, bien que cette exposition crée un précédent historique, les oeuvres de ce genre se fassent néanmoins de plus en plus rares, jusqu'à ne plus être qu'un malheureux souvenir!

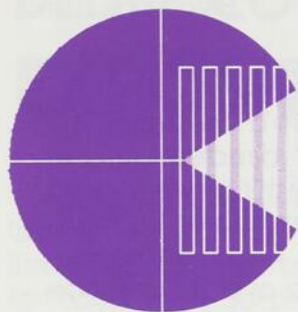


Anonyme, *Qui dit vrai?*, encre sur photo; non daté, 26,5 x 38 cm.



Anonyme, *Délire collectif ou sadisme inculte?*, encre, café, trous de poinçon et broches sur photo lacérée, découpée, déchirée; non daté, 31 x 47 cm.





Les
Encyclopédies
Populaires inc.

ATLAS
PHILIPPE AUZOU
ALPHA
LIVRES DE PARIS – HACHETTE

LES GÉNIES DU
ROCK
LEUR MUSIQUE, LEUR VIE, LEUR ÉPOQUE

533, rue Sud, Cowansville, Qc J2K 2X9 • Tél.: (514) 263-8829 • Télécopieur: (514) 263-8809

NOUVEAUTÉ ATLAS 1993

Depuis sa création dans les années 50, le rock'n roll, aujourd'hui devenu le rock, évolue sans cesse sans pour autant renier ses racines musicales que sont le blues et le country and western.

Musique symbole de la Nouvelle génération, il est le **reflet** d'un nouveau mode de vie et le **témoin** de tous les grands courants de notre société.



Toutes les rockstars: leur vie, leur rôle

«Les Génies du Rock» pour vivre l'aventure musicale la plus extraordinaire de notre temps.

Grâce aux volumes on découvre la vie des stars et leur **carrière étonnante**, on apprend tout des grands managers qui ont su porter certains noms au sommet.

On comprend **les grands mouvements du rock** et les raisons qui ont poussé certains chanteurs tels **Joan Baez** ou **Bob Dylan** à s'engager publiquement à travers leurs chansons.

Leur vie et leur carrière sont retracées dans les volumes reliés.
6 volumes (paru: 1) 116 disques compacts (parus: 18)

Une discothèque à la mesure du phénomène rock

Les Éditions Atlas, éditeur de collections musicales prestigieuses comme le jazz et le blues publient aujourd'hui les grands standards et le meilleur des oeuvres des artistes qui ont réellement marqué cette musique.

Tous les enregistrements ont été **digitalisés** pour garantir une **parfaite qualité d'écoute**.

Une collection originale consacrée aux grands noms qui ont fait la gloire du rock, comme **Chuck Berry**, **Jerry Lee Lewis**, **Gene Vincent**, **Jefferson Airplane** et tant d'autres.

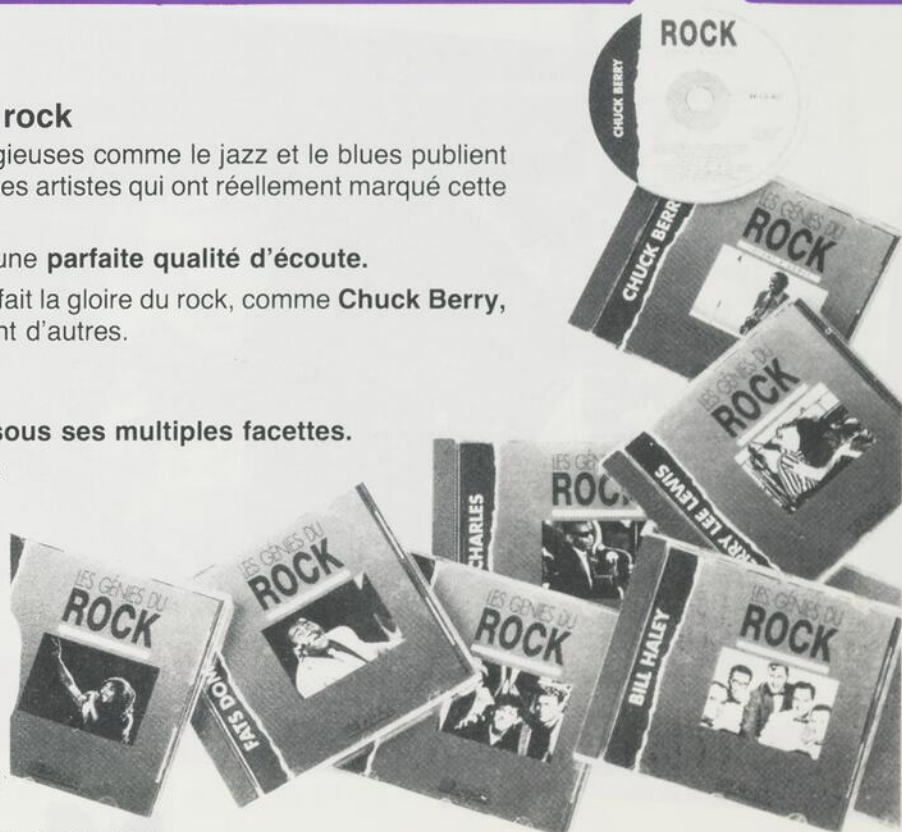
Tous les styles, tous les courants

«Les Génies du Rock» permettent de **découvrir le rock sous ses multiples facettes**.

Dans les volumes des «Les Génies du Rock», on retrouve les grandes périodes qui ont marqué la saga du rock:

- Les années 50: la naissance du rock'n roll.
- Les années 60: les années de toutes les espérances et le début de la contestation.
- L'influence de la musique noire américaine.
- Les années 70 (I): du rock symphonique à la new wave.
- Les années 70 (II): du hard rock aux mélodistes du rock.
- Les années 80: l'ère de la technologie et le rock en France et en Allemagne.

«Les Génies du Rock», **la collection référence de l'aventure du rock.**



VOYAGE D'ÉTUDE EN NOUVELLE-ANGLETERRE

Denys
Munger
ministère de la Culture
Dir. du livre, de la lecture
et des bibliothèques publiques



Les 10, 11 et 12 juin derniers avait lieu un voyage d'étude organisé par l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Bénéficiant du soutien et d'une aide financière du ministère de la Culture, cette activité de formation continue avait pour objectif de familiariser les participants et participantes avec les méthodes de gestion des bibliothèques publiques américaines, plus particulièrement en ce qui concerne les réseaux régionaux, les mesures de performance, la planification, les conseils d'administration, le marketing et la collecte de fonds.

La région de Boston fut choisie parce qu'elle est dotée d'un des réseaux de bibliothèques publiques les plus intéressants des États-Unis. C'est aussi là qu'a commencé l'histoire des bibliothèques financées par les fonds publics. En effet, avant le milieu du XIXe siècle aux États-Unis, un certain nombre de bibliothèques d'association s'étaient développées. Ouvertes à un public plus ou moins restreint, elles étaient financées par des mécènes. Or, l'ordre des choses a été bouleversé avec l'avènement de l'industrialisation et particulièrement avec le développement de l'industrie du textile en Nouvelle-Angleterre. Boston a vu naître en 1848 la première bibliothèque financée par les fonds publics, et les grands centres de la région ont été les premiers aux États-Unis à emboîter le pas. C'est à peu près au même moment qu'avait lieu en Angleterre un débat animé qui devait se terminer par l'adoption en 1850 du «Public Libraries Bill».

Quatorze bibliothécaires ont répondu à l'appel du responsable du voyage, M. Réjean Savard de l'EBSI. C'est avec beaucoup de dévouement et de brio que ce dernier a organisé cette activité et a vu à son déroulement jusque dans ses moindres détails. Nous l'avons même vu diriger la circulation dans le labyrinthe du centre-ville de Boston! Il mérite toutes nos félicitations et nos remerciements.



LA STATE LIBRARY DU VERMONT

Avant de visiter des bibliothèques de la région de Boston, nous nous sommes d'abord arrêtés à la bibliothèque de l'État du Vermont, à Montpelier. Ce premier accueil a été très chaleureux et nous a permis de nous familiariser un peu avec une «State Library» tout à fait particulière en ce sens qu'elle est bien adaptée au contexte particulier de l'État du Vermont. Ce dernier compte 550 000 habitants répartis sur une superficie de 24 887 kilomètres carrés dans des municipalités de petite taille: 90% des 210 bibliothèques publiques existantes sont situées dans des localités de moins de 1 500 habitants.

Créée en 1825, la bibliothèque de l'État du Vermont joue le rôle de centre de services auprès des bibliothèques publiques et sert de lien entre elles pour le bénéfice de l'ensemble de la population. Elle se donne comme objectif premier de mettre à la portée des citoyens et citoyennes des petites localités les mêmes services de bibliothèque que dans les agglomérations urbaines. Ses principales fonctions sont les suivantes: repérage, traitement et diffusion des ressources documentaires du réseau des bibliothèques publiques, gestion d'un système informatisé en collaboration avec les bibliothèques importantes de l'État, établissement

de normes de fonctionnement, préparation et publication de programmes de lecture d'été pour les jeunes.

Le «Vermont Automated Libraries System (VALS)» a été mis sur pied il y a une dizaine d'années par le Service des bibliothèques de l'État et trois institutions d'enseignement importantes. Il absorbe 28% du budget d'opération du Service des bibliothèques. Ses principales activités comprennent l'accès «on line» à cinq collections de bibliothèques importantes, le courrier électronique pour les communications et le prêt entre bibliothèques, le prêt et la réservation des documents, le catalogage selon les données bibliographiques nationales (OCLC) et des services automatisés à l'intention des personnes handicapées. Actuellement, 166 bibliothèques publiques, scolaires et autres utilisent ce système novateur qui, à ce titre, a reçu en 1988 l'un des dix prix accordés par la «Ford Foundation-Harvard/Kennedy School of Government Innovations in State and Local Government». Grâce à cette aide financière, le système est maintenant accessible à l'ensemble de la population, par téléphone et au coût d'un interurbain: aucuns frais d'utilisation ne sont exigés.

Un des objectifs majeurs qu'on s'est fixés pour les prochaines années est d'amener les 210 bibliothèques publi-

En vente chez



Omni Science:

L'encyclopédie vivante consacrée
aux sciences et aux technologies.
26 vidéocassettes

Les Vidéo Guides Hachette:

Voyager autour du monde sans l'ennui du
décalage horaire! Une plongée instantanée
dans des régions envoûtantes de notre planète.
19 Vidéo Guides

Première Séance:

Un répertoire de grands classiques du cinéma
français à voir et à revoir.
22 films

Contact:

Des entretiens de fond avec les
plus grands créateurs de notre temps!
14 vidéocassettes

Notre Siècle, 1900/1990:

Le plus étonnant et le plus passionnant spectacle d'images
authentiques que notre mémoire collective puisse nous faire revivre.
Cent ans d'événements qui ont fait notre histoire!
1 coffret de 9 vidéocassettes

Secrets d'un coiffeur:

Apprenez les secrets et techniques de la coiffure.
1 coffret de 2 vidéocassettes

Demandez nos nouveaux prix 1994 et notre catalogue gratuit:
PERIODICA VIDÉO, 1155 avenue Ducharme, Outremont, (Québec), H2V 1E2
(514) 274-3470 (région de Mtl.), 1-800-361-1431 (tout le Canada), Fax: (514) 274-0201



ques rurales, peu importe leur importance, à adhérer au système avec accès «on line». Mais les obstacles ne manquent pas puisque 33% des bibliothèques publiques du Vermont n'ont même pas le téléphone et que près de 90% de leurs responsables n'ont pas de formation en bibliothéconomie.

LA NEWTON FREE LIBRARY

Arrivés à Boston le 10 juin, nous nous dirigeons en fin de journée vers une ville voisine pour visiter la bibliothèque publique de Newton. Fondée en 1870, cette bibliothèque dessert une population de quelque 83 000 habitants. Des représentants du Massachusetts Board of Library Commissioners nous y reçoivent et présentent leur organisme. Il s'agit d'une agence gouvernementale de l'État du Massachusetts chargée d'organiser, de développer, de coordonner, de réglementer et de promouvoir les services de bibliothèque de l'État. Elle apporte une assistance aux bibliothèques et aux conseils de bibliothèques et gère les subventions accordées par les gouvernements de l'État et du fédéral. Fait à noter, l'existence de cette institution remonte à 1890; elle fut la première du genre aux États-Unis à être créée par une loi.

La visite commentée de la bibliothèque est dirigée par sa dynamique responsable et nous permet de recueillir de nombreux renseignements sur cet établissement. L'édifice qui abrite aujourd'hui, la bibliothèque a été construit en 1991. On y a regroupé la centrale et quatre anciennes succursales d'importance tandis que de petites succursales continuent à desservir certains quartiers de la ville.

La nouvelle construction a une superficie de 8 650 mètres carrés répartis sur trois étages. Vues de l'extérieur, sa forme et ses fenêtres à carreaux lui donnent une allure un peu sévère s'intégrant néanmoins à l'environnement architectural. Le système de contrôle à l'entrée a permis l'installation d'un vaste comptoir de prêt et d'accueil au rez-de-chaussée avec dégagement sur toute la hauteur de l'édifice, ce qui donne un hall d'entrée majestueux et invitant. À chaque étage, on a aménagé des petites fenêtres intérieures qui nous permettent d'avoir un superbe coup d'oeil sur le hall d'entrée. Par ailleurs, l'intérieur de la bibliothèque ne comporte pas tellement d'aires ouvertes mais une multitude de locaux à vocation bien spécifique, ce qui nécessite beaucoup de personnel pour assurer le bon fonctionnement de l'ensemble. Plusieurs de ces locaux sont dédiés à l'animation. La couleur noire des étagères, même dans la section des enfants, surprend par son austérité mais donne une élégance certaine au décor.

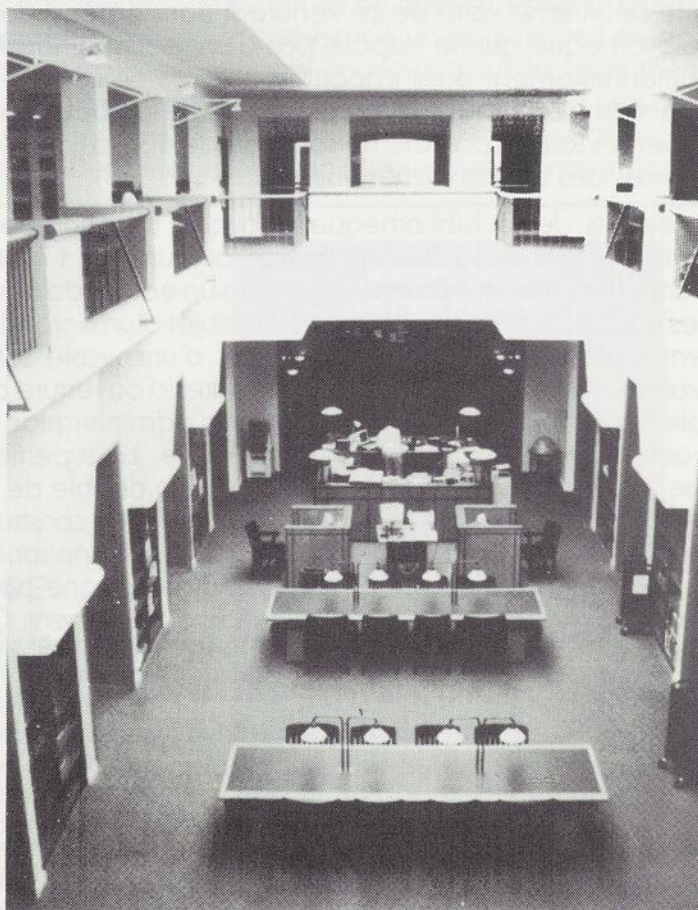
La bibliothèque relève d'un conseil d'administration dont les membres sont choisis par le maire en fonction de leurs aptitudes et de leur intérêt. Le personnel comprend quelque 60 employés, ce qui est insuffisant aux dires de la directrice. Cependant, il peut compter sur un comité de deux cents amis de la bibliothèque et bénévoles qui organisent des collectes de fonds et travaillent pour la bibliothèque, par exemple en remplaçant les livres sur les rayons, en organisant des ventes de livres élagués, etc.

Le financement de la bibliothèque provient principale-

ment de la municipalité, mais on compte beaucoup sur les subventions de l'État et du gouvernement fédéral pour des activités et des achats particuliers.

LA PLYMOUTH PUBLIC LIBRARY

Le vendredi 11 juin, nous visitons la bibliothèque publique de Plymouth. Créée en 1811, elle dessert aujourd'hui une population de 45 000 habitants. Comme la précédente, elle a été aménagée en 1991 dans un édifice neuf, spacieux et attrayant. Autrefois située au centre-ville, elle occupe maintenant un coin paisible et intéressant, mais éloigné de sa clientèle. Ses anciens locaux sont dorénavant occupés par une école où il a fallu organiser un point de service pour remédier à l'insatisfaction d'une bonne partie des usagers. Au sujet de la construction et de l'aménagement de la nouvelle bibliothèque, on remarque là aussi que le souci de flexibilité et de visibilité n'a pas tellement prévalu. Même dans la section des enfants, les responsables du comptoir du prêt n'ont qu'une vue très partielle de ce qui s'y passe. Cela dit, cette construction moderne à deux étages est suffisamment belle, aussi bien extérieurement qu'intérieurement, pour attirer une nombreuse clientèle.



Le personnel comprend une quarantaine d'employés et peut compter sur l'aide de deux cents bénévoles. Fait à souligner, une employée s'occupe à plein temps d'amasser des fonds pour aider au financement de la bibliothèque, car celle-ci éprouve des difficultés à boucler son budget. Récemment, on a même dû réduire à zéro les dépenses pour achats de vidéocassettes. Par contre, l'informatisation de la bibliothèque a permis une économie de personnel et, de ce fait, une disponibilité plus grande pour les services à la clientèle.



Compte tenu de la diversité des documents prêtés, on a établi quatre périodes différentes de prêt: trois jours pour les films sur vidéocassette; une semaine pour les périodiques, les livres loués, les caméras Polaroid et les documentaires sur vidéocassette; deux semaines pour les nouvelles parutions de romans, les livres de vacances, les cassettes audio, les jeux et jouets, les livres d'enseignement et les disques compacts; quatre semaines pour les romans non récents et les autres livres.

La responsable de la bibliothèque est fière de nous montrer la section de généalogie qui occupe un local spécifique et un aménagement approprié. L'importante collection comprend quelque 1 200 documents sur les immigrants qui se sont établis dans la région de Plymouth aux XVIIe, XVIIIe, XIXe et XXe siècles.

La bibliothèque offre aux personnes intéressées un programme d'alphabétisation dispensé par un groupe de bénévoles. De plus, grâce à la multiplicité de ses locaux, elle loue des salles à des organisations locales.

LA MIDDLEBOROUGH PUBLIC LIBRARY

Notre deuxième visite de ce vendredi nous amène dans une bibliothèque qui ne dispose pas d'un soutien financier proportionnellement aussi important que les précédentes, ceci étant dû au niveau de vie moins élevé de la population: les dépenses totales par tête ne sont que de 13,96\$, soit les plus basses des bibliothèques visitées.

Les débuts de la bibliothèque publique de Middleborough remontent à 1875. Elle dessert aujourd'hui 17 640 habitants. Bien située, elle est logée dans un édifice de deux étages datant de 1903, mais qui a fait l'objet d'un agrandissement récent. Elle dispose maintenant d'une vaste salle polyvalente accessible en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque, d'un local pour le conseil d'administration et d'un autre pour les amis de la bibliothèque. La superficie totalise quelque 2 700 mètres carrés (plus du double de la norme québécoise). Mais le financement de cette construction ne s'est pas fait sans difficulté. Le Conseil d'administration de la bibliothèque s'est vu forcé de faire campagne pour convaincre la ville de la nécessité de cet agrandissement. De plus, une souscription publique a été lancée pour obtenir le demi-million de dollars qui manquait.

La collection se chiffre à 80 000 livres (4,5 par tête). Des micro-ordinateurs sont à la disposition des enfants et des adultes.

La responsable de la bibliothèque compile annuellement des données sur les mesures de performance auxquelles elle accorde une attention spéciale dans la gestion de sa bibliothèque. On y apprend, entre autres, que 33% de la population est abonnée à la bibliothèque, que le prêt par tête est de 5,1 et que le taux de rotation des collections (nombre de prêts divisé par le nombre de documents) est de 1,5.

Au moment même où la bibliothèque voyait ses locaux agrandis et améliorés, une période de difficultés financières l'affectait. C'est ainsi que son budget annuel d'achats de livres est passé en deux ans de 95 000\$ à 35 000\$. Il faudra

un certain temps pour garnir les rayons des étagères qui se sont ajoutées. De plus, au moment de notre visite, la bibliothécaire en chef négociait avec la ville le paiement d'une facture d'électricité de 15 000\$, craignant que cela n'ait une incidence fâcheuse sur certains postes budgétaires. Malgré tout, notre hôte reste confiante: elle peut compter sur l'aide des membres du conseil d'administration et des amis de la bibliothèque pour obtenir progressivement les ressources financières nécessaires au bon fonctionnement de son service.

LA BOSTON PUBLIC LIBRARY

Prévue en début de journée samedi, la visite de la bibliothèque publique de Boston était libre. C'est donc inconnu que, comme d'autres collègues de voyage, je me suis amené là. Situé au centre-ville dans la rue Boylston, l'édifice de la centrale impressionne d'abord par son importance. Sa partie ancienne, construite en 1895, est très intéressante sur le plan historique et architectural mais nécessitera des dépenses importantes pour sa restauration qui, d'ailleurs, est en cours. Quant à la nouvelle partie, construite en 1972, elle loge la bibliothèque générale où se trouvent les documents qui peuvent être empruntés. Elle ne présente pas d'intérêt architectural particulier, l'aspect fonctionnel ayant été de toute évidence privilégié.

L'accès à l'édifice est agréable, mais dès qu'on a franchi l'entrée, rien ne nous invite à découvrir les richesses documentaires que renferme cette vénérable institution dont les origines remontent, comme nous l'avons dit, à 1848. Dotée de 25 succursales à divers endroits de la ville, elle possède, dit-on, 26 millions «d'items», c'est-à-dire le double, environ des documents que détiennent les bibliothèques publiques du Québec. À noter que la population à desservir se chiffre à 577 830 habitants.

La bibliothèque possède un nombre très important d'abonnements aux journaux. C'est d'ailleurs dans cette section que j'ai vu le plus de lecteurs et de lectrices. J'ai pu constater que Le Soleil de Québec s'y trouvait quoique avec un peu de retard. Dans la bibliothèque de recherche, j'ai voulu vérifier dans la section généalogie s'il y avait quelque chose qui concernait mes origines. J'y ai trouvé, d'ailleurs pour la première fois dans une bibliothèque publique, le nom de mon ancêtre paternel.

Il est peut-être intéressant de souligner que les dépenses totales par tête de cette bibliothèque, les plus élevées de celles que nous visitons dans notre tournée, sont de 34,90\$. Pourtant, malgré un budget respectable, malgré son ancienneté et ses richesses inestimables, cet établissement éprouve des difficultés évidentes, du moins au niveau de la centrale qui manque d'attrait et d'animation. Cette dernière n'est pas ouverte le soir ni le samedi et doit faire face à des problèmes de vol et de vandalisme. On devra, un jour ou l'autre, revoir le fonctionnement de cette importante bibliothèque qui vit la problématique des grandes villes américaines.

LA GLEASON PUBLIC LIBRARY

Sur le chemin du retour, à moins de 30 minutes du centre-



ville de Boston, nous nous arrêtons à Carlisle, une petite municipalité de 4 300 habitants noyée dans une mer de verdure. Située en plein coeur de la localité, la bibliothèque loge dans un petit édifice charmant, qui dégage une atmosphère de maison de campagne. À un moment donné, nous voyons surgir à 10 mètres de l'entrée de la bibliothèque, sortant d'un sentier pédestre tracé dans le boisé environnant, une cliente portant son nouveau-né dans un sac à dos. Vraiment, nous ne sommes plus dans la métropole!

Malheureusement, nous constatons dès notre entrée que la bibliothèque est à l'étroit dans ses locaux. Elle a dû céder une partie de son espace à des bureaux municipaux et à un musée d'histoire locale. Cette situation serait cependant temporaire.

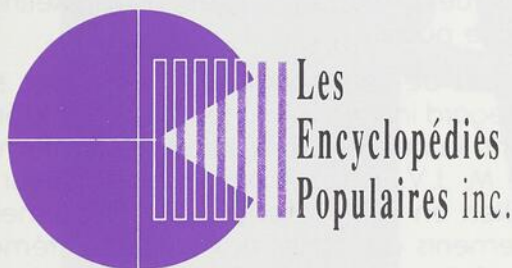
Les services sont assurés par cinq employés, dont deux à temps plein. L'horaire régulier d'ouverture comprend 46 heures par semaine. On y prête le même éventail de documents et on y offre à peu près les mêmes services que dans une grande bibliothèque: la référence, le prêt entre bibliothèque, le prêt à domicile, la réservation de documents, l'animation, etc. Informatisée depuis l'an dernier, la bibliothèque est reliée à un réseau régional, le «Merrimack Valley Library Consortium». Le prêt annuel par tête est de 19,6, c'est-à-dire presque trois fois plus que la moyenne au Québec des bibliothèques publiques autonomes dans cette catégorie de population.

On est heureux de souligner que le personnel de la bibliothèque connaît la majorité de la population et qu'il s'agit là d'un avantage par rapport aux grandes bibliothèques. Cependant, les ressources financières sont moins importantes, ce qui constitue un problème. Composé de trois membres élus par la population, le Conseil d'administration, en plus de veiller au bon fonctionnement de la bibliothèque, gère, en collaboration avec les amis de la bibliothèque, le «Gleason Public Library Endowment Fund», qui constitue une source secondaire de financement.

LA J.V. FLETCHER LIBRARY

Dernière étape de notre voyage, en route pour Montréal, nous faisons une halte à Westford où nous attend la plus ancienne bibliothèque publique de notre tournée. Fondée en 1797, la J.V. Fletcher Library dessert une population de 16 000 habitants. Elle offre aujourd'hui l'image d'un établissement moderne qui a su évoluer et progresser pour s'adapter et répondre pleinement aux besoins de sa clientèle actuelle.

Dès notre entrée, nous sommes accueillis comme des gens qui viennent de loin et qu'on attend depuis longtemps. On remet à chacun et à chacune un petit recueil de documents d'information et de marketing sur la bibliothèque avec, sur la couverture, les mots suivants écrits en gros caractères: «Montreal Librarians Visit The J.V. Fletcher Library, BIENVENUE». Des affiches bien en vue soulignent notre passage



Les
Encyclopédies
Populaires inc.

ATLAS 1992-1993

10 volumes (parus: vol. 1 à 7)
3 histoires par volume

30 cassettes (parues: 1 à 21)
3 cassettes par volume

Nous sommes les distributeurs exclusifs des ouvrages proposés ici et les fournisseurs autorisés de toutes les institutions publiques. Hors-réseau des librairies.

Nous vous offrons un service de consultation de nos ouvrages pour une période de 30 jours.

Nous remplaçons chaque forme pouvant manquer à une de vos séries, jusqu'à épuisement de l'édition.

Nous vous rappelons que nous assumons les frais d'appels, d'où qu'ils viennent et les frais de livraison, partout au Québec et au Canada.

LES PLUS BEAUX CONTES DU MONDE

En 10 volumes, 30 contes les plus célèbres, magnifiquement illustrés par des dessins originaux, aux traits suggestifs et aux couleurs pastels. Un ouvrage qui contribuera à élargir l'univers des enfants et à développer leurs capacités de réflexion et d'imagination.

Toutes les histoires sont racontées par l'excellente comédienne Marlène Jobert, spécialiste des récits pour enfants. Sa voie agréable est facile et passionnante à écouter.

Blanche-Neige
Le Petit Poussot
Cendrillon
Les Trois Petits Cochons
La Belle au bois dormant
Le Petit Chaperon rouge
La Belle et la Bête
Boucle d'Or et les trois ours
La Chèvre de Monsieur Séguin
Peau d'âne
Pinocchio
Le Chat botté
Hansel et Gretel
La Petite Fille aux allumettes
Le Loup et les Sept Biquets
Le Livre de la Jungle
Alice aux pays des merveilles
Riquet à la Houppe
Les Habits neufs de l'Empereur
Robin des Bois
Barbe-Bleue
Ali Baba et les Quarante Voleurs
Guliver chez les Géants
La Princesse et le crapaud
Aladin et la lampe merveilleuse
Le Vilain Petit Canard
Peter Pan
Le Joueur de flûte

533, rue Sud, Cowansville, Qc J2K 2X9 • Tél.: (514) 263-8829 • Télécopieur: (514) 263-8809



et, en plus, la table est mise pour étancher notre soif et faire le plein d'énergie pour la fin du voyage. Nous avons même droit à une petite animation par deux charmants bambins qui nous attendent impatiemment dans la section des jeunes.

C'est la responsable des relations avec le public qui nous fait visiter la bibliothèque. Elle le fait avec un enthousiasme débordant et en présence d'employés et employées, de membres du conseil d'administration et d'amis et amies de la bibliothèque qui, à tour de rôle, mettent leur grain de sel.

Dans cette bibliothèque, l'accent est mis sur le marketing pour favoriser sa visibilité et sa fréquentation: on soigne la décoration intérieure, on diffuse des dépliants publicitaires, des documents d'information, des affiches, etc. Pendant quelques semaines, on a même mis à la disposition des usagers au comptoir du prêt des petits biscuits, ou «fortune cookies», renfermant des slogans publicitaires en faveur de la bibliothèque. Il semble que ces activités donnent de bons résultats puisque la bibliothèque est très fréquentée et peut compter sur de nombreux citoyens et citoyennes, amis et amies bénévoles pour compléter et soutenir le travail du personnel. De son côté, le conseil d'administration est composé de six membres élus par la population.

La politique établie pour les livres remis en retard est à la fois simple et originale: bien sûr, la personne en faute reçoit un avis mais aucune amende n'est prévue; cependant, si cette personne abuse de l'indulgence de l'établissement, elle risque, après un certain délai, d'avoir une lettre officielle la menaçant de recevoir la visite du shérif!

EN CONCLUSION

En somme, je crois que ce voyage a pleinement atteint les objectifs qui avaient été fixés. Même si la tournée était, il faut bien l'avouer, fort brève, nous avons quand même pu recueillir un bon nombre d'informations utiles. Très heureuses de nous recevoir et de répondre à nos questions, les personnes qui nous ont accueillis ont manifesté, pour la plupart, beaucoup d'enthousiasme. Voici en terminant, quelques commentaires d'ordre général.

À peu près toutes les bibliothèques que nous avons visitées dépassent largement les normes québécoises sur le plan du personnel et de la superficie des locaux. Quant aux dépenses par tête, deux sont sous la moyenne québécoise et quatre au-dessus. Comme au Québec, il y a un très grand écart entre les dépenses par tête des différentes bibliothèques (Boston: 34,90 \$; Middleborough: 13,96 \$).

Comme on le sait, les bibliothèques publiques américaines dépendent d'un conseil d'administration (Board of Trustees). Celles que nous avons visitées ne font pas exception et les membres sont parfois choisis par le maire, parfois élus par la population. Les amis et amies de la bibliothèque qui, la plupart du temps, agissent à titre de bénévoles pour aider le personnel, prennent une part active dans la promotion de la bibliothèque. Parfois, ils organisent même des collectes de fonds.

Le modèle américain de bibliothèque publique diffère dans l'ensemble de celui du Québec. Même si ses employés

ont le statut de fonctionnaires municipaux et que les fonds viennent en majeure partie de la municipalité, elle n'est pas vraiment considérée comme un service municipal, comme c'est le cas ici généralement. Par contre, elle peut compter sur une tradition solidement établie et sur l'appui des membres du conseil d'administration et des amis et amies de la bibliothèque. Malgré tout, là comme ici, du moins quant aux bibliothèques visées dans notre voyage, le financement demeure une préoccupation constante, les budgets étant sans cesse sujets à compression. Plusieurs responsables que nous avons rencontrés nous ont répété que les subventions de l'État et du fédéral étaient nécessaires au développement de leurs établissements.

Quoique parfois récente, l'informatisation des bibliothèques visitées est réalisée. L'appartenance de la bibliothèque à un système régional permet à l'utilisateur d'avoir accès aux ressources documentaires du réseau. Avec sa carte d'abonné, il peut emprunter un document dans l'une ou l'autre des bibliothèques et le remettre à la bibliothèque de sa localité.

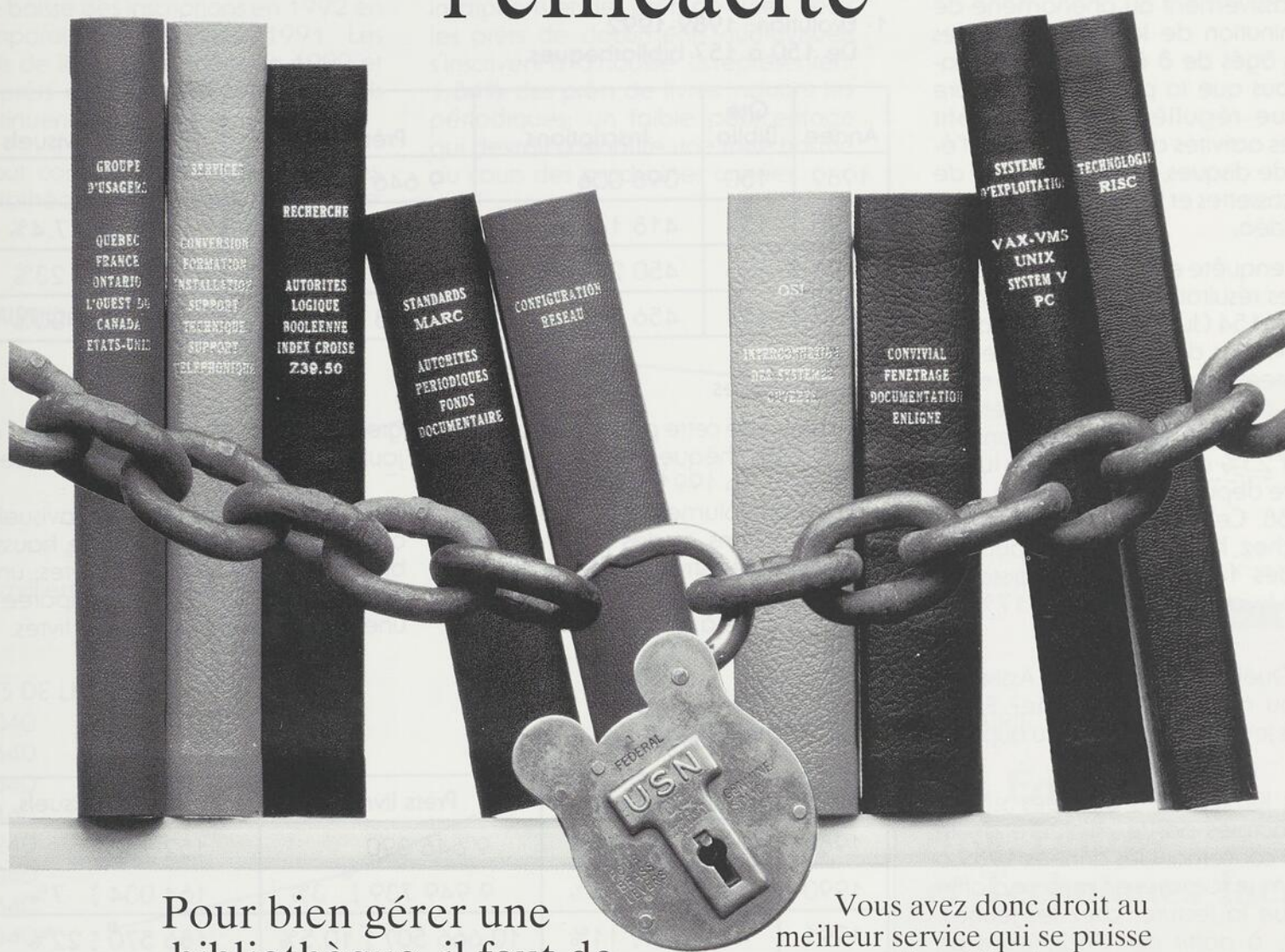
Nous avons eu une excellente illustration de ce que peut représenter le marketing poussé au plus haut degré lorsque nous avons visité la J.V. Fletcher Library. Dans les autres bibliothèques que nous avons vues, cette technique n'est pas développée de façon égale, mais elle fait l'objet d'une préoccupation constante un peu partout, comme en témoigne l'existence de groupes d'amis de la bibliothèque. Ces derniers ont leurs bureaux dans les locaux de la bibliothèque et constituent l'élément majeur du marketing et des relations avec le public.

Si la première visite de notre tournée, à Montpelier, s'est déroulée sous le regard intimidant du fondateur de la State Library du Vermont, la dernière, à Westford, s'est effectuée sous les yeux de M. J.V. Fletcher, vénéré bienfaiteur de l'établissement. Bien en vue, émergeant des énormes et superbes encadrements accrochés aux murs, ces témoins d'une tradition séculaire semblent veiller sur leurs successeurs ou tout au moins ils soulignent la riche histoire des bibliothèques publiques américaines et l'attachement qu'on leur porte.

En terminant, je voudrais remercier un collègue de voyage, Denis Chouinard de la bibliothèque municipale de Mont-Royal, qui m'a adressé copie de son rapport de tournée dont, avec sa permission, je me suis largement inspiré pour la rédaction de cet article.



la clé de l'efficacité



Pour bien gérer une
bibliothèque, il faut de
bons outils.

Utiliser multiLIS, c'est pouvoir
profiter de l'efficacité inégalable d'un
système de gestion plus rapide et
plus complet.

De plus, multiLIS vous est proposé par
le leader québécois en gestion
informatisée de bibliothèque.

Vous avez donc droit au
meilleur service qui se puisse
trouver en matière d'équipement,
d'installation et de service
après-vente.

multiLIS, c'est l'efficacité de
l'informatique. Mais c'est aussi
l'assurance de pouvoir compter, avant
comme après, sur les conseils des
meilleurs spécialistes qui soient.

multiLIS, c'est la bibliothèque
mieux informatisée.



Siège social:
Tél.: (514) 878-9090
Europe:
Tél.: (011-33-1) 42 86 80 20

multiLIS
la clé de l'efficacité

LES JEUNES LISENT MOINS

Denis
Boisvert

Depuis quelques années, nous assistons passivement au phénomène de la diminution de la lecture chez les jeunes âgés de 8 à 16 ans. Nous savons tous que la place de la lecture diminue régulièrement au profit d'autres activités de loisirs comme l'écoute de disques, le visionnement de vidéocassettes et la participation à des jeux vidéo.

Une enquête effectuée en France et dont les résultats paraissent dans le numéro 154 (Juillet-Août 1993) de la revue «Livres de France» indique très clairement un désintéressement de la lecture de la part des enfants et des adolescents: «Chez les 8-16 ans, ils étaient 25% en 1992 à n'avoir lu aucun livre depuis trois mois, contre 18% en 1988. Cette baisse est encore plus forte chez les adolescents, puisque 33% des 14-16 ans reconnaissent n'avoir lu aucun livre contre 17% en 1988».

Au Québec, qu'en est-il? Assistons-nous au même phénomène? Est-ce que les jeunes lisent moins qu'auparavant?

À la lumière des données statistiques fournies par le ministère de la Culture concernant les années 1989 à 1992, nous sommes en mesure d'affirmer que la lecture, chez les jeunes, s'inscrit, à partir de 1992, dans un mouvement à la baisse. Par contre, les prêts de documents audiovisuels, quant à eux, sont à la hausse.

Les données statistiques fournies par Denys Munger, de la Direction du livre, de la lecture et des bibliothèques publiques, portaient sur les points suivants pour chacune des années concernées: nombre d'inscriptions chez les jeunes, la quantité de prêt de livres et la quantité de prêt de documents audiovisuels. Les données de ces paramètres permettent de dégager certains indicateurs illustrés par les tableaux qui apparaissent dans cet article.



TABLEAUX ET COMMENTAIRES

1- Évolution: 1989-1992 De 150 à 157 bibliothèques

Année	Qté Biblio	Inscriptions	Prêts livres	Prêts audiovisuels
1989	150	398 006	9 646 390	152 743
1990	154	418 144 ↑ 5%	9 952 488 ↑ 3%	164 052 ↑ 7.4%
1991	156	450 243 ↑ 13%	10 858 091 ↑ 9%	187 212 ↑ 23%
1992	157	456 510 ↑ 14%	11 028 628 ↑ 14%	199 127 ↑ 30%

Commentaires

Au cours de cette période, sept nouvelles bibliothèques se sont greffées au réseau. En 1991, une hausse significative du volume de prêts de livres, des inscriptions et des prêts audiovisuels est enregistrée. En 1992, les inscriptions se stabilisent et le prêt de livres continue à progresser. Cette pro-

gression découle directement de l'ajout de sept nouvelles bibliothèques.

Le prêt de documents audiovisuels, quant à lui, a enregistré une hausse bien supérieure à celle des livres; une hausse de 30% en 1992, comparée à une hausse de 14% pour les livres.

2- Évolution: 1989-1992 Les 150 bibliothèques de 1989

Année	Inscriptions	Prêts livres	Prêts audiovisuels
1989	398 006	9 646 390	152 743
1990	417 909 ↓ 5%	9 949 739 ↓ 3%	164 034 ↓ 7%
1991	441 799 ↓ 11%	10 666 507 ↓ 10.5%	186 570 ↓ 22%
1992	440 630 ↓ 10.7%	10 698 208 ↓ 10.9%	197 161 ↓ 29%

LIBRAIRIE RENAUD-BRAY

5219, ch. de la Côte-des-Neiges, Montréal, Qc H3T 1Y1
Tél.: 342-1515 — Télécopieur (FAX): 342-3796

SERVICE AUX COLLECTIVITÉS: 342-3395

En comparant les données statistiques des 150 bibliothèques existantes au Québec en 1989, sans comptabiliser les données des nouvelles bibliothèques qui se rajoutent à chaque année, nous obtenons des résultats qui divergent du tableau 1. Nous notons une baisse des inscriptions en 1992 en comparaison de l'année 1991. Les prêts de livres plafonnent en 1992 et les prêts de documents audiovisuels continuent à progresser.

Tout comme pour l'ensemble des bibliothèques publiques, le groupe

des 150 bibliothèques de 1989 enregistre une forte hausse de la lecture en 1991 par rapport à 1989.

Les données de l'année 1992 indiquent très clairement un mouvement à la baisse au niveau du nombre des inscriptions et des prêts de livres. Seuls les prêts de documents audiovisuels s'inscrivent à la hausse. Ils représentent 1,84% des prêts de livres incluant les périodiques; un faible pourcentage qui devrait connaître une forte hausse au cours des prochaines années.

INSCRIPTIONS



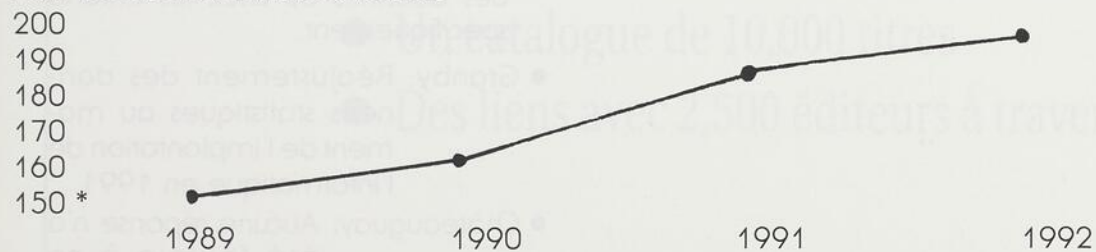
* En milliers

PRÊTS DE LIVRES

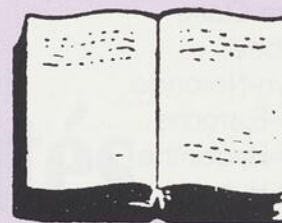


* En milliers

PRÊT DOCUMENTS AUDIOVISUELS



* En milliers



LIBRAIRIE

**Les Éditions
Arts, Lettres
et Techniques Inc.**

LIBRAIRIE ACCRÉDITÉE

747-4784

SERVICE AUX COLLECTIVITÉS

747-4785

**LE PLUS VASTE CHOIX
DE LIVRES SPÉCIALISÉS**

901, boulevard Ste-Croix

Ville St-Laurent

Montréal, Québec H4L 3Y5



PRÊT DE LIVRES EN BAISSÉ CHEZ LES JEUNES
24 EXEMPLES

Ville	1991	1992	%
Alma	67 720	65 523	↓ 3,25
Amqui	18 513	16 221	↓ 12,4
Anjou	59 500	54 323	↓ 8,7
Beauport	117 181	111 049	↓ 5,2
Boucherville	186 295	174 297	↓ 6,4
Brossard	134 112	128 913	↓ 3,8
Châteauguay	111 814	90 990	↓ 18,6
Chicoutimi	100 151	90 081	↓ 10
Drummondville	81 436	80 212	↓ 1,5
Granby	124 372	92 213	↓ 25,8 *
Grand-Mère	26 179	20 411	↓ 22 *
Hull	178 795	167 428	↓ 6,3
Kirkland	84 003	81 886	↓ 2,5
La Salle	153 776	147 670	↓ 4
Lachine	48 044	29 649	↓ 38,3 *
Montréal	1 362 501	1 361 638	↓ ,06
Montréal-Nord	171 239	166 602	↓ 2,7
Pointe-Claire	176 158	169 078	↓ 4
Québec	523 173	340 300	↓ 35 *
Rouyn-Noranda	165 203	147 269	↓ 10,8
Saint-Eustache	129 940	128 937	↓ ,77
Saint-Hyacinthe	149 444	140 734	↓ 5,8
Saint-Hubert	191 265	188 025	↓ 1,7
Sherbrooke	204 404	191 626	↓ 6,2
Moyenne			↓ 9,8

CONCLUSION

Il est évidemment trop tôt pour proclamer l'état d'urgence en matière de lecture publique chez les jeunes âgés de 8 à 16 ans. Cependant, à la lumière de la brève étude des données statistiques fournies par le ministère de la Culture, il y a lieu de s'interroger sur la question. Une tendance se dessine actuellement et elle est à la baisse.

La lecture est encore associée à l'i-

dée d'effort et l'habitude de fréquenter une bibliothèque publique n'a pas encore été prise par la majorité des jeunes. Même, elle se perd chez ceux qui l'avaient déjà acquise. Afin d'étendre la pratique de la lecture auprès des jeunes, des actions devront être entreprises afin de concurrencer d'autres formes de loisirs et d'apprentissage qui gagnent du terrain à une vitesse inquiétante.

EXPLICATIONS PAR RAPPORT AUX
BAISSES DES PRÊTS CHEZ LES JEUNES

- Grand-Mère: baisse de la population résultant de la conjoncture économique défavorable.
- Québec:
 1. Tout le réseau de la bibliothèque de Québec FERME LES LUNDIS depuis le 1er septembre 1992. Au cours de l'année 1992, 17 périodes d'ouverture des lundis ont ainsi provoqué une baisse très significative dans la fréquentation et dans l'utilisation de ses services. Une journée moyenne vaut 3 000 entrées et 4 000 prêts. Seule une partie des abonnés ont déplacé leurs habitudes vers les autres jours de la semaine.
 2. Depuis le 1er janvier 1992, la bibliothèque de Québec applique une tarification onéreuse à l'égard de ses abonnés extérieurs qui a fait chuter leur nombre. Ces abonnés étant très actifs, l'incidence sur les entrées et les prêts pourrait être significative. (Elle n'est pas identifiable précisément.)
 3. La baisse de la population des enfants constitue un important facteur à considérer. En effet, la ville de Québec «est un cas limite du phénomène de vieillissement à travers le Québec» selon Statistique Canada. Il y a moins de naissances et, chaque année, une portion des abonnés enfants passe dans la catégorie des adultes; l'effet combiné peut expliquer la chute des abonnés enfants que nous connaissons depuis 1991.
 4. Le nombre d'entrées et de prêts par usager a également diminué en 1992, mais de façon très peu significative que ce soit chez l'ensemble des abonnés ou chez les enfants spécifiquement.
- Granby: Réajustement des données statistiques au moment de l'implantation de l'informatique en 1991.
- Châteauguay: Aucune réponse n'a été fournie à ce sujet.
- Lachine: L'effet Poirier?





AGENCE INTERNATIONAL
INTERNATIONALE SUBSCRIPTION
D'ABONNEMENTS AGENCY

**Au service des collectivités
et des bibliothèques
depuis 1946**

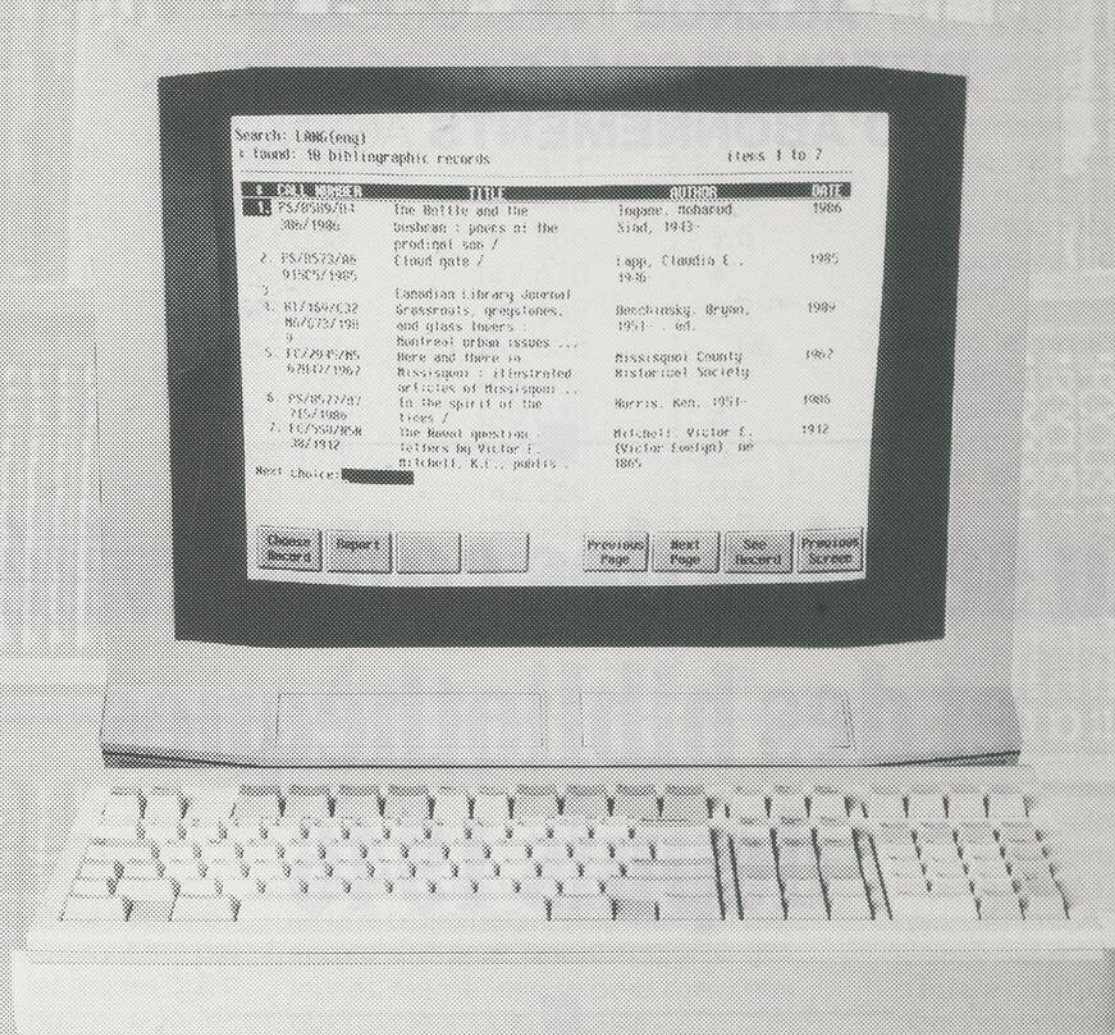
- Les spécialistes de la gestion d'abonnements
- Un catalogue de 10,000 titres
- Des liens avec 2,500 éditeurs à travers le monde

PERIODICA INC.
C.P. 444, Outremont, Québec
H2V 4R6

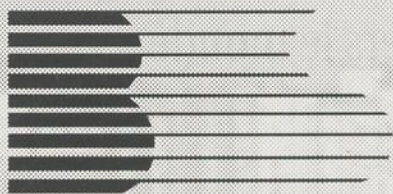
Région de Montréal : (514) 274-5468
Tout le Québec et l'Outaouais : 1 800 361-1431
Télécopieur : (514) 274-0201

Rien de moins que le meilleur... vendeur!

POUR ACCÉDER À CHAQUE OCTET **D'INFORMATION**



*Un des meilleurs systèmes
de gestion pour
bibliothèques*



Best-Seller

Gestion documentaire
Best-Seller inc.
Tél.: (514) 337-3000 ou 1-800-361-6782
Fax: (514) 337-7629



comprend:

- Acquisitions
- Catalogue (avec contrôle d'autorité en format MARC)
- Catalogue d'accès public (CAP)
- Circulation
- Publications en série
- Liens SDM, Utlas, etc.
- Tout format MARC (Can., US, etc.)

Best-Seller est conçu avec un L4G